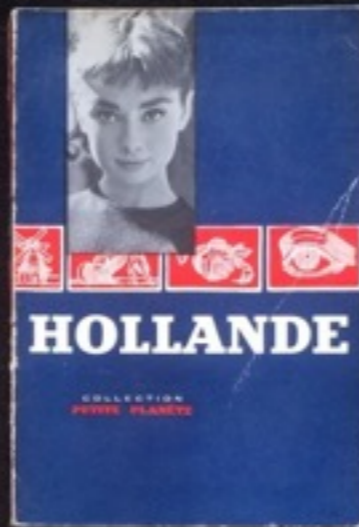
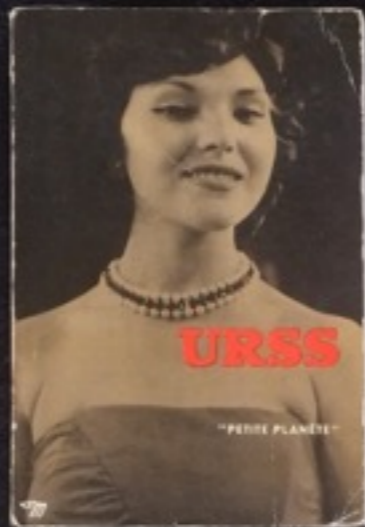
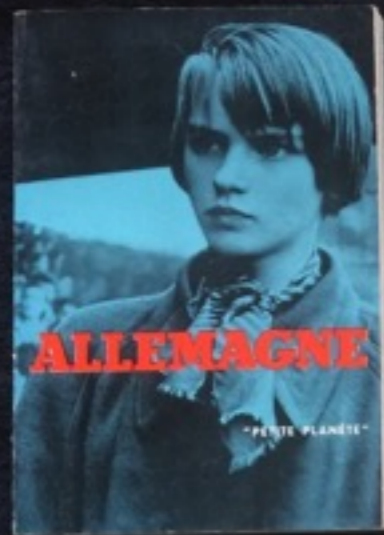


1

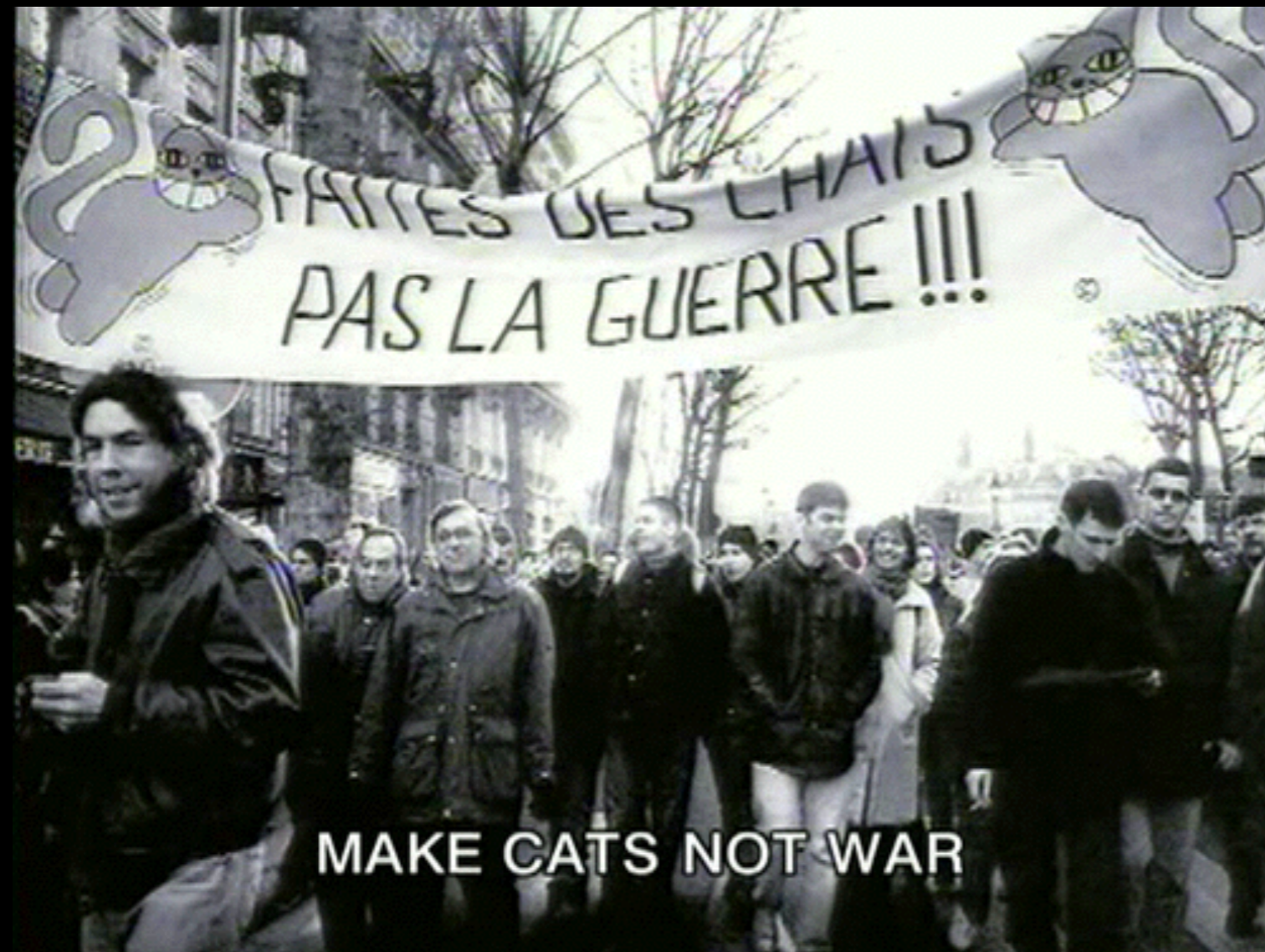


'Petit Planète' · 1954-1980s

Edited and designed by Chris Marker and Juliette Caputo



La Jetée (The Pier) · 1962
Chris Marker



Le Fond de l'air est rouge (A Grin Without a Cat) · 1977
Chris Marker



Sans Soleil (Sunless) · 1983
Chris Marker



Italie ·



« Quelli risorsero dal sepolcro
col pugno chiuso, et quelli ca' criv' morri »
« Ils sortiront du tombeau, les uns le poing fermé,
les autres dépourvus de leur chevelure »

Dante

Italie ·



AIDE ÉTRANGÈRE



RESSOURCES NATIONALES

Serioso

En 1914 l'Italie avait achevé ses crises de jeunesse et d'adolescence et était en voie de résorber ses difficultés majeures. Elle s'était progressivement rangée au rang des grandes nations démocratiques et le pays, par l'exercice des institutions, avait commencé son éducation politique. Lorsque s'est abattu sur lui le grand cataclysme de la guerre mondiale, en quelques années le travail de trois générations était anéanti. Les temps étaient mûrs pour les renoncements et les découragements qui conduisaient au fascisme.

Le fascisme n'a pas été et n'est pas un phénomène spécifiquement italien. Partout la peur, le cynisme, les réactions de défense des privilégiés déclenchent des réactions semblables. Nous avons eu aussi



La vie politique

notre dictature et nous assistons avec consternation au déclin des institutions dans un autre grand pays qui a pourtant expérimenté de la vie démocratique. Cependant le fascisme a revêtu en Italie et dans le monde une importance exceptionnelle d'abord parce qu'il a donné la forme dans laquelle se sont exercés tous les régimes autoritaires et totalitaires et ensuite parce qu'il a signifié pour le peuple italien une régression tragique, plus redoutable et plus dégradante que les esclavages antérieurs.

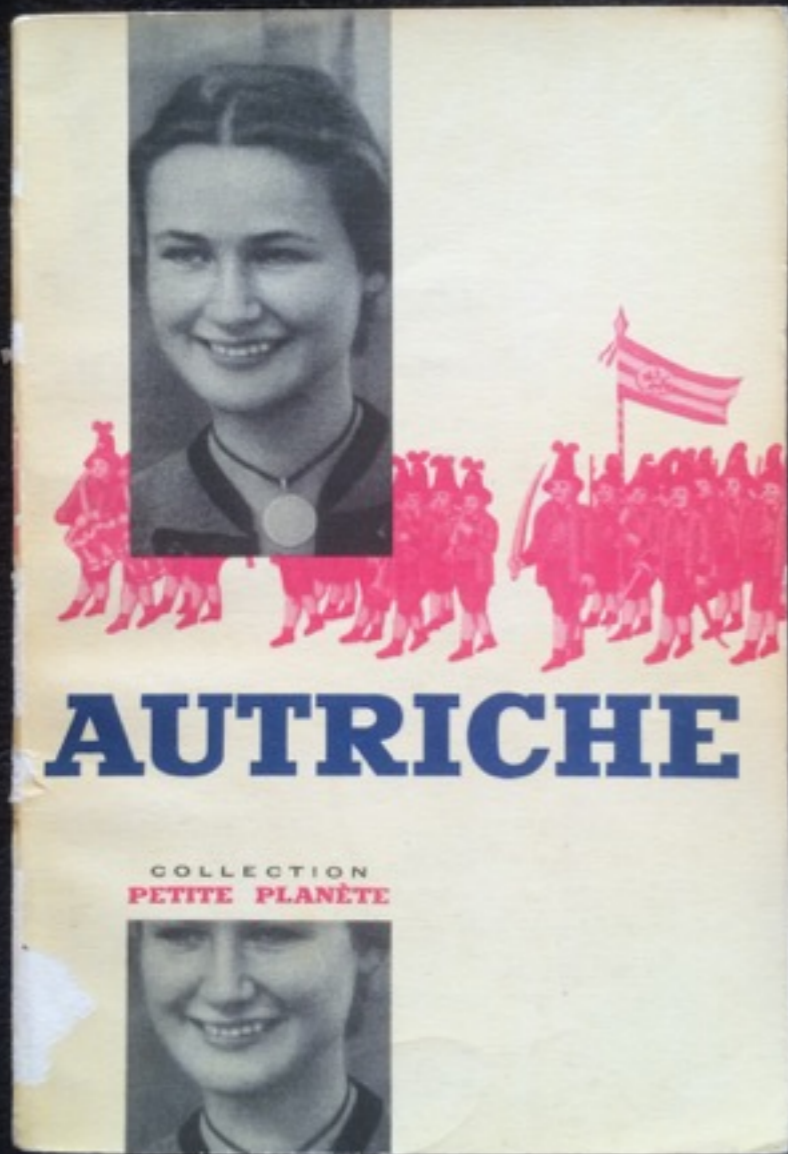


La nouvelle servitude était plus productive que les esclavages antérieurs. Les anciens maîtres étaient habiles dans l'art de la flatterie, et grâce à l'exploitation des défauts aussi bien que de quelques qualités du peuple italien, ils réussirent à se faire accepter, puis acclamer par de larges couches de la population, ce que n'avaient jamais pu obtenir les dominateurs normands, angevins, espagnols ou autrichiens. Il serait injuste de ne pas reconnaître, hélas ! que la tyrannie a été aussi aimée que redoutée, que l'intérêt personnel ne suffit pas à expliquer les attachements passionnés qu'ont suscités la personnalité du Duce et les idées qu'il représentait. On a pu trouver chez certains serviteurs du régime les qualités qui se rencontrent chez les aventuriers, la générosité, un certain mépris du danger, la fidélité à soi-même et aux alliés, mais certainement pas cette vertu qui fait l'essence et le support de l'esprit public, le sens de la liberté qui est la meilleure expression de la noblesse d'âme. Tel est, en dehors des désastres dont l'Italie commence à peine à se relever, le principal ravage qu'ont exercé sur l'âme italienne vingt ans de dictature et d'illusions.

Les 15 années de régime constitutionnel qui viennent de s'écouler

« Mussolini a toujours raison »

Italie ·



Autriche ·



Styrie et ski

AL'EST ET AU NORD DE LA CARINTHIE se trouve la Styrie, pays de montagnes et de forêts immenses, d'où son surnom de Verte Styrie. C'est le pays fédéral préféré des chasseurs, à cause de sa richesse en gibier de montagne, et des Autrichiens en vacances, à cause de ses prix de pension très bas. Les étrangers ne représentent que 8 % des touristes de ce pays et ce pourcentage serait encore plus petit si la Styrie ne possédait pas un tout petit bout du fameux Salzkammergut : Bad Aussee, station estivale et thermale ravissante au bord d'un petit lac. Le pays est actuellement en train de moderniser et de perfectionner ses installations hôtelières et touristiques. Il possède en Mariazell, le plus célèbre lieu de pèlerinage d'Europe Centrale qui attire plus de 100.000 visiteurs par an, un centre touristique important, d'autant plus que Mariazell est en même temps une excellente station climatique et de sports d'hiver. Mais, sous le régime nazi, on voyait d'un mauvais oeil tout ce qui dénotait un trop grand attachement à l'église et, après la guerre, l'impossibilité d'utiliser la ligne de chemin de fer directe St. Pölten - Mariazell (St. Pölten se trouve en zone d'occupation soviétique et Mariazell en zone d'occupation anglaise) fit subir une éclipse à ce lieu de pèlerinage.

Bien que la moitié du pays soit couverte de forêts, l'industrie du bois et de ses dérivés (cellulose, papier, etc.) n'est pas l'industrie principale. Elle participe tout de même pour environ 40 % à la production autrichienne globale de ces matières. Ce sont les produits de son sous-sol qui constituent la richesse de la Styrie : charbon, lignite, magnésite, et le minerai de fer. Le gisement de

Le Roi des Aulnes

"Und kein du mein sollst
So bräutlich Glaubt"
Göthe, *Schiller*

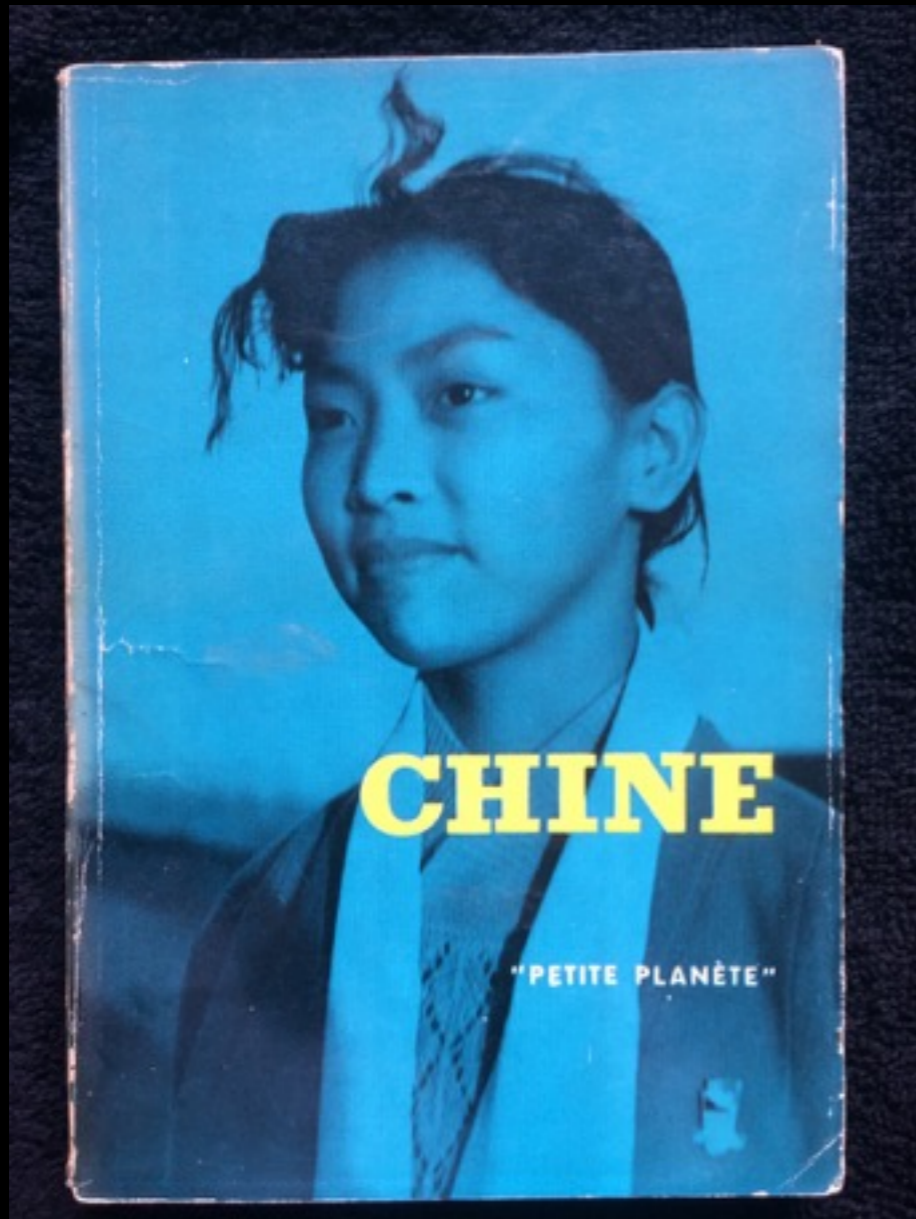
EN 1918, L'EUROPE CENTRALE avait été secouée par les révolutions sociales d'une part, et l'aspiration à l'indépendance des différentes nationalités d'autre part. A quelques kilomètres à l'est de Vienne s'était installé le régime communiste de Béla Kun en Hongrie. En Allemagne, le mouvement Spartacus avait failli renverser le nouveau régime. Il se forma alors en Autriche des groupements de francs-tireurs qui se recrutèrent surtout parmi les adversaires du « nouvel ordre », officiers impériaux, nobles privés de leurs titres, réactionnaires haïssant autant les sociaux-démocrates que les Juifs et les peuples « inférieurs » qui s'étaient séparés de l'Empire, et quelques vrais patriotes entraînés par l'idée de défendre les frontières menacées au Sud par la Yougoslavie, et qui trouvaient trop inerte le parti chrétien-social. De ces groupements qui prirent une allure fasciste comme en Allemagne et comme en Italie, sortit la *Heimwehr* (Milice Patriotique), dirigée par le comte de Starhemberg. Les sociaux-démocrates avaient vite reconnu le danger inhérent à une telle milice bien pourvue d'armes, dans un pays ne possédant qu'une toute petite armée. Ils redoutèrent en plus de l'attrait du nom prestigieux de Starhemberg — son ancêtre n'avait-il pas sauvé Vienne et l'Europe des Turcs? — l'attrait général que pouvait exercer tout mouvement prônant le patriotisme et la camaraderie, sur une jeunesse vivant dans un pays ruiné dont l'avenir était incertain. Ils créèrent donc de leur côté le *Schutzbund* (Union Protectrice) qui groupait leurs militants. Si la *Heimwehr* avait Starhemberg, le *Schutzbund* avait Körner, ancien général impérial devenu social-démocrate (l'actuel président de la République



Il est certain que le parti social-démocrate n'avait pas constitué cette Union Protectrice dans un but offensif. Il détenait le pouvoir et il était tout sauf révolutionnaire. Ses dirigeants provenaient de la bourgeoisie et étaient les adversaires de toute violence qui, selon eux, ne pouvait servir que les communistes dans lesquels ils voyaient leurs pires ennemis.

Dès 1919 le gouvernement fédéral fut entre les mains des chrétiens-sociaux. En 1922, le président du parti chrétien-social, Mgr Seipel, ancien professeur de Théologie et aumônier des Dames du Sacré-Coeur, devint chancelier. Sous son gouvernement le miracle autrichien s'était accompli : l'inflation était arrêtée, le budget équilibré. Il avait fallu que Mgr Seipel entreprenne plusieurs voyages à l'étranger pour convaincre les hommes d'État des autres pays qu'il fallait aider l'Autriche, brandissant ici la menace qu'elle allait devenir la proie des bolcheviques, et là que ce pays catholique allait être absorbé par l'Allemagne protestante, pour qu'on se décidât à lui allouer des crédits. Le peuple travailleur, optimiste, avait fait le reste : l'Autriche vivait, mais elle vivait. La majorité dont jouissait le parti chrétien-

Autriche ·



Chine ·

COURT-MÉTRAGE 2

Images de la Révolution Chinoise



▲ 1926. Les milices ouvrières préparent l'insurrection de Shanghai. C'est le début de « Le Condition Humaine ».
▼ 1922. Nankin, capitale de Tchong-Kai-Chek. Le Kuomintang a traité ses alliés, l'agitation recommence. Une lycéenne harangue la foule.



Chine ·



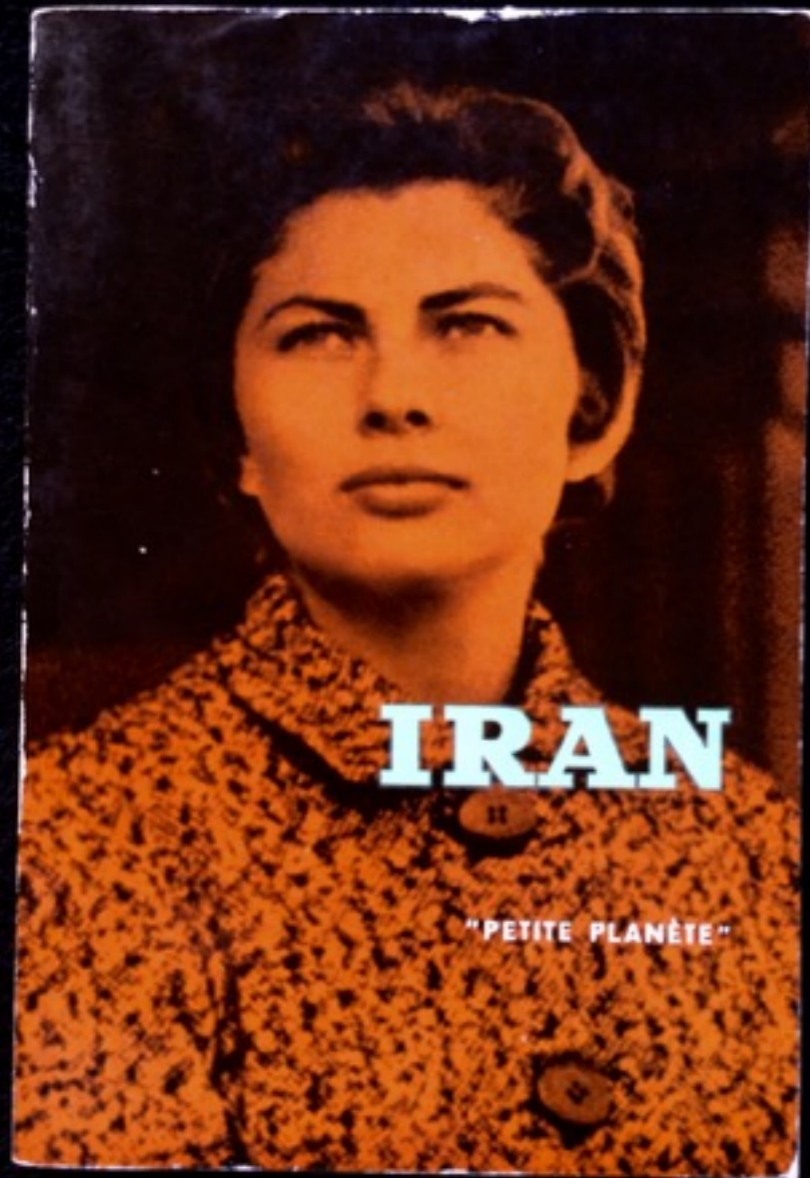
Shanghai encore. Les représentants des commissions internationale et française en moment d'armistice, regardant, et triquant. Pris d'un beau côté, ils vont jusqu'à participer à la croisade du bébé, destinée à donner au bon peuple le goût de la propreté.



Même souci d'épuration du côté du généralissime : on décapite la résistance et les syndicats libres. Une des dernières victimes de Tchang, l'électricien Gueng-Shiao-Ho, chef clandestin des syndicats, est condamné à mort et part au supplice en chantant. Ses derniers mots : « Gens de police, bonne santé... L'avenir est à nous. »



Chine ·



Iran ·

بهره‌های گسترده
از هر یک
هر یک



نام هر کولین برای قدرت و نیروی بی‌پایانی
از نام فرمان‌های انسانی نیرومند هر کولین بود. امروز برای
کسانی که قدرت خود را از این نام بهره‌برداری می‌کنند
که هر دو ای سرافراز کولین محترم امروز ای دنیا است.
از فرود آمدن بهترین اشیاء مسخره کنید.

هرکولین Hercules



بهترین و دوام‌دارترین
THE HERCULES CYCLE & MOTOR CO. LTD. BIRMINGHAM ENGLAND

curiosités « antiques ». Dans la même devanture, des livres
de « Modern sex life » cotoient des tubes de crème à
Ailleurs, une paire de chaussures repose sur un coussin
de soie. Hélas, cet éclectisme fâcheux s'abrite assez souvent
sous une enseigne en caractères latins, rédigée dans un
çais regrettable. Un tailleur se prétend « luxueux » (hah-
mais un bocal, « marque déposée », contient de bien supérieures
« confectures ». C'est la cour des miracles des mots estron-
le « Magasin renommé » a perdu un m, et si la parfumerie

مجاززه محمد زیا و پود

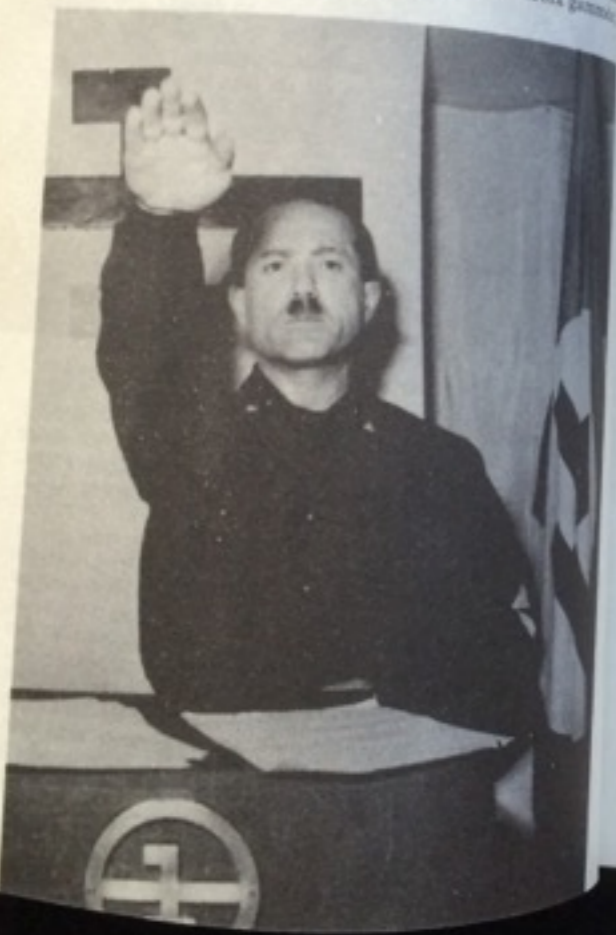


بیشتر از این مرغ خیزت تا بجهت من میسرند میرانم پیریزه میسرند

Iran ·

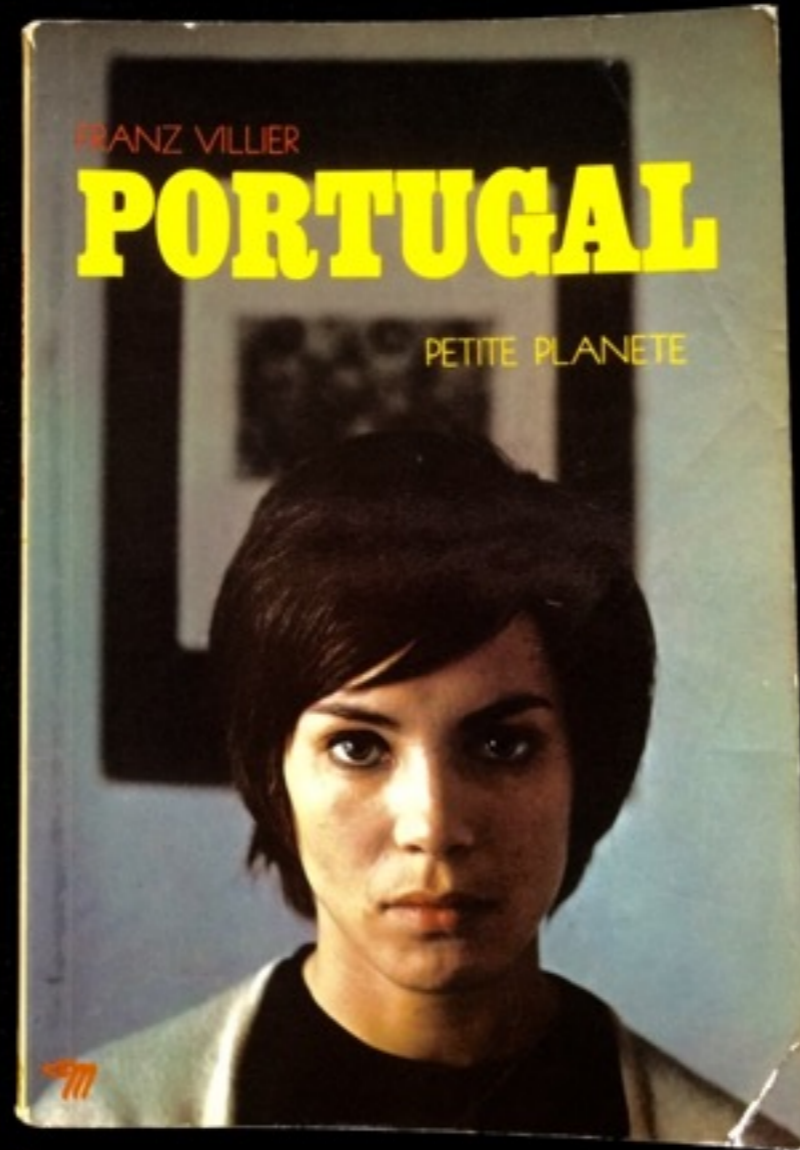
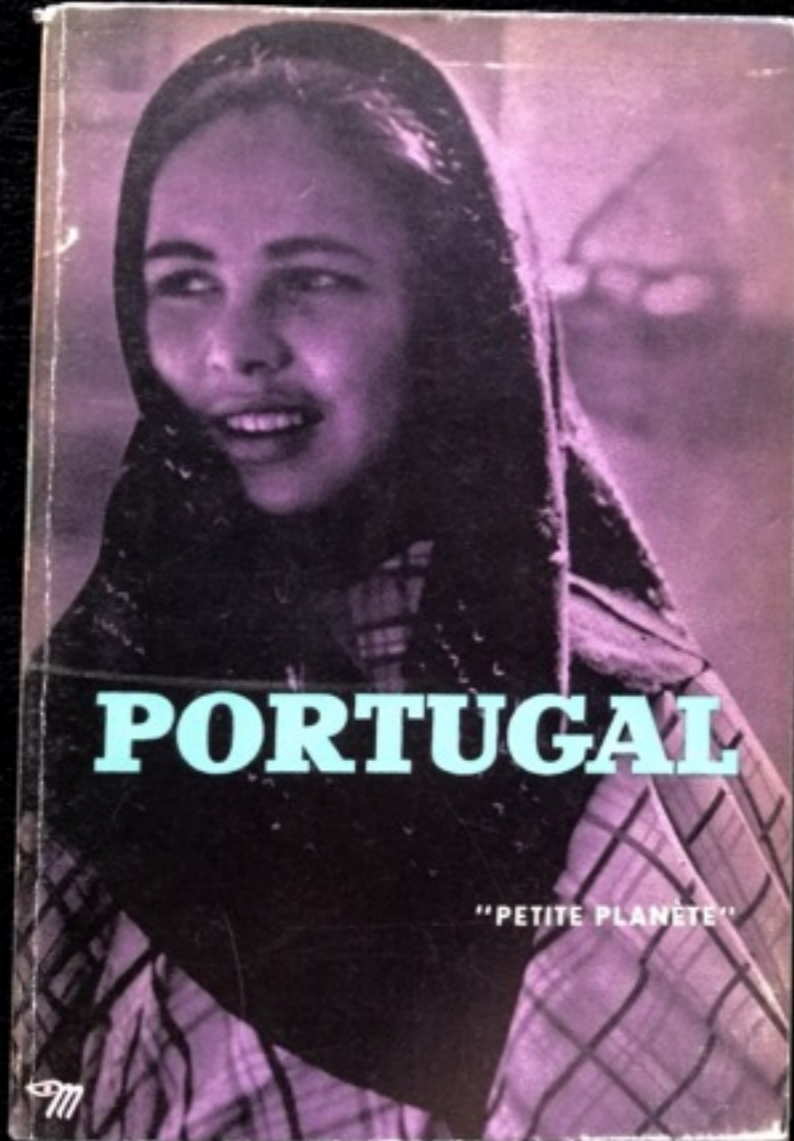
Le point de vue de Cyrus

programme précis. La presse tourne, trop souvent, au simple chantage. Les gens sont las du carrousel des vieux politiciens des Sâ'ed, des Mansur, des tours de passe-passe du « Vieux de la Montagne », et de l'éternel retour de Qavâm-Solâh qui ne retrouve une nouvelle jeunesse que dans l'exercice du pouvoir. Ils finissent, de guerre lasse, par adhérer à des mouvements plus ou moins fascistes, pan-iranistes, ou même d'inspiration ouvertement nazie (des militants en chemise brune se réunissent, dans des caves, pour écouter un chef de Führer, devant un aigle stylisé, en forme de croix gammée).

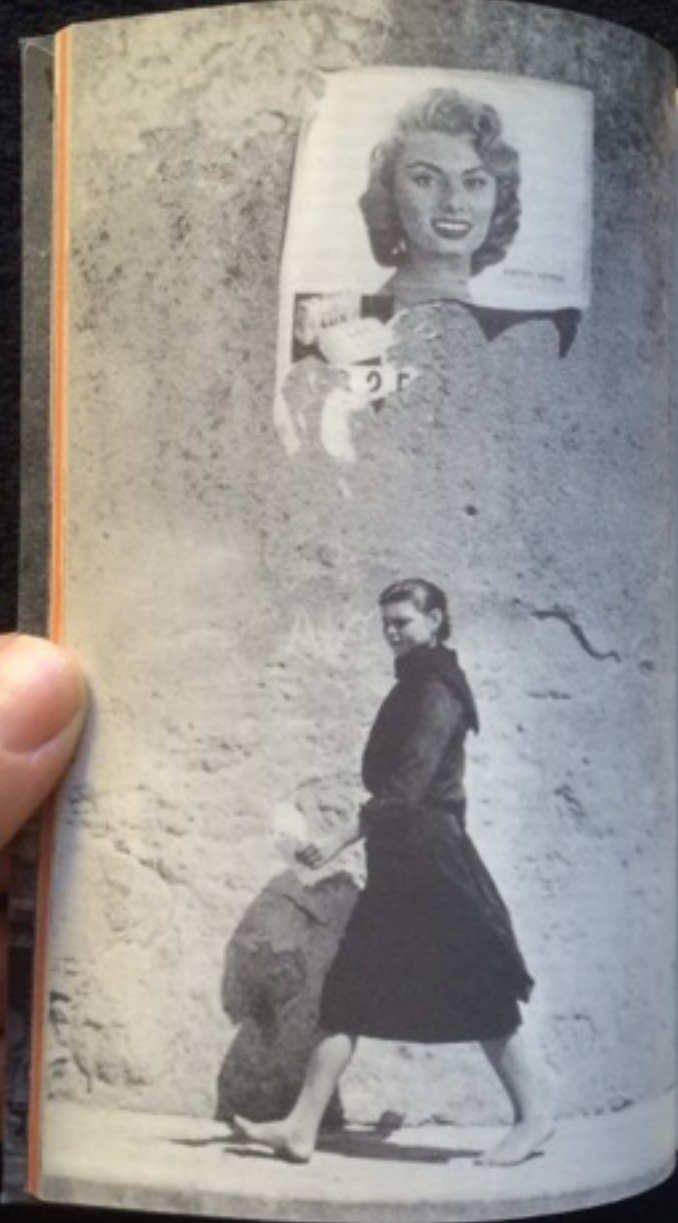


Et pourtant, l'appel à la justice sociale est vieux comme l'Iran. Quelque part entre le X^e et le VI^e siècle avant notre ère, il est déjà l'essentiel du message de Zoroastre. Plus tard, à la fin du V^e siècle et au début du VI^e siècle après J.-C., sous les Sâsânides, le mouvement de *Mazdak* ébranle gravement l'organisation sociale fondée sur la protection de la famille, la conservation de la propriété et la stricte hiérarchie des classes. Réaction des esclaves contre la féodalité, ou impulsion religieuse d'origine manichéenne ? De toute façon, *Mazdak* appelle le peuple à la mise en commun des biens matériels et des femmes. D'abord soutenu par le Roi, le mouvement tourne à la jacquerie, avec enlèvement des femmes et expropriation des terres. Finalement, les *Mazdakistes* sont décimés par la noblesse et le clergé. Mais le « communisme iranien » continuera ses cheminements

Iran ·



Portugal ·



La comtesse aux pieds nus

« Dis-moi, mon âme, pauvre âme effrondie. Que penses-tu d'habiter Lisbonne ? Il doit y faire chaud et tu t'y ragaillesdisais comme un lézard. Cette ville est au bord de l'eau, on dit qu'elle est bâtie en marbre et que le peuple y a une telle haine du végétal qu'il arrache tous les arbres. »

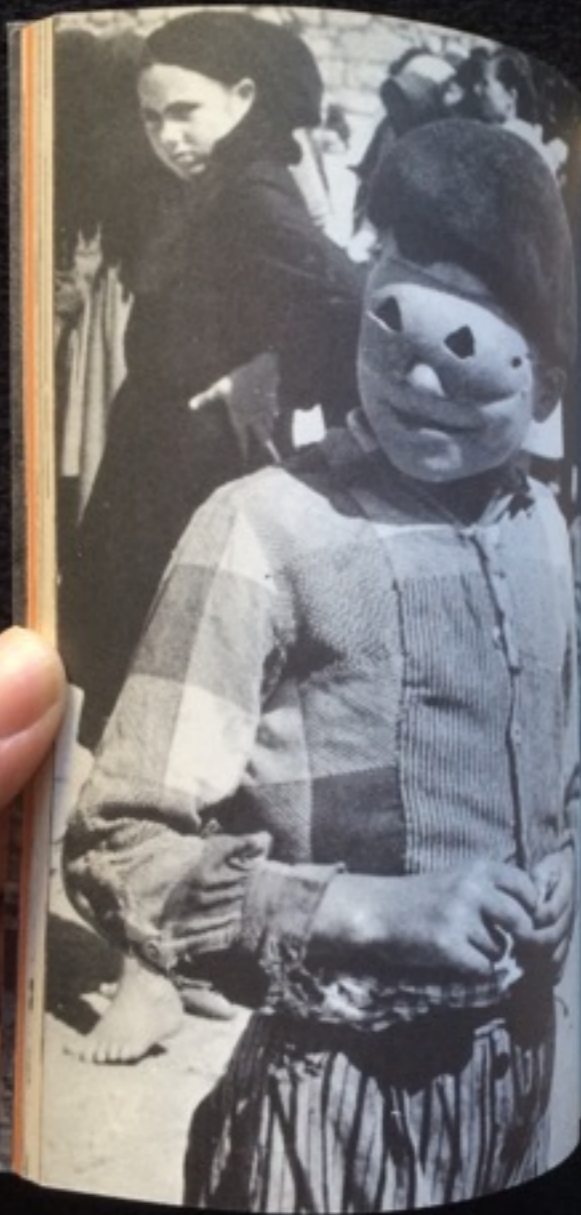
BACHELARD

On discute si elle fut fondée par Ulysse ou par les Phéniciens. En tout cas, elle fut dite *Julia Felicitas* par César et s'en vante encore.

D'*Ulisipo* des Phéniciens, d'*Olisipo* des Mores, on a fait *Lisboa*, mais ce qu'entend généralement le touriste qui trouvait à *Lisboa* une allure nonchalante et poétique, c'est un bref *Lisbon* qui rejoint presque la prononciation française.

Lisbonne, on peut y arriver d'un seul coup d'aile : par l'aérodrome de Portela de Sacavém et l'on admire la variété extraordinaire des arbres le long des avenues avant de s'étonner de la propreté de la ville. On peut aussi prendre le train : le Sud-Express (26 heures de Paris) vous laisse à la gare de Santa Apolonia, propre et claire avec ses grandes fenêtres — ou la route (les 1 820 km depuis Paris se terminent par 25 km d'autostrade).

Portugal ·



Os pescadores

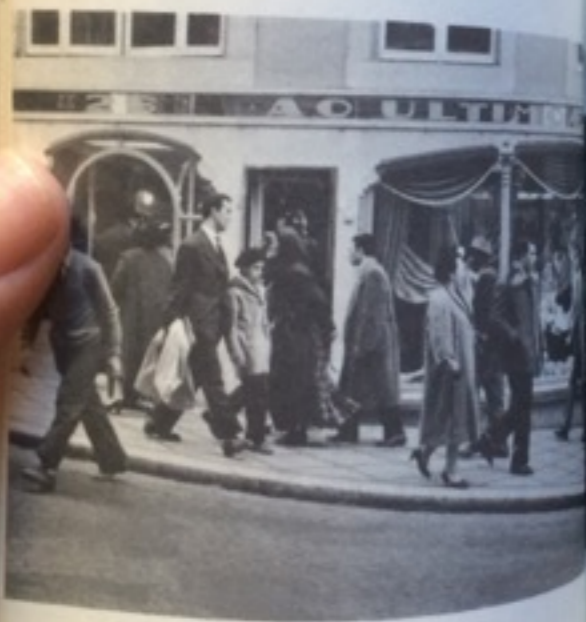
La pêche, on commence à s'y intéresser bon gré mal gré à Lisbonne en mangeant du poisson chaque jour et même deux fois par jour (Lisbonne consomme dix fois plus de poisson que de viande) et aussi en sentant à chaque coin de rue la sardine grillée.

« *Non, voici donc au Portugal, hein ça sent bon...* » dit Jacinto, le héros d'Eça de Queiroz. Sans doute... On peut se demander si l'Espagne sent le jasmin ou l'ordure, mais on peut affirmer sans hésiter que le Portugal sent la sardine. C'est peut-être moins un signe de misère, comme le dit Simone de Beauvoir, que le souci de ne pas parfumer leurs maisons, cette habitude des Portugais de cuisiner en plein air sur des charbons de bois leur repas favori : pommes de terre bouillies et sardines (fraîches, bien que Madame de Beauvoir les qualifie fort existentialistiquement de « poisson défrâché »). A travers tout le Portugal, on crie « *Vivinhas, vivinhas, váni a saltar* » c'est-à-dire « vivantes, elles sautent encore ». Cinq, c'est la ration du travailleur. Dans les bars, elles coûtent un escudo pièce et sont succulentes.

S'il a le courage pour une fois de se lever tôt, le touriste pourra assister chaque matin, quai de Sodré, à la *lota do peixe*, la criée du poisson. Les *Varinas*, ces sirènes de Lisbonne, « les filles d'Europe les plus droites » comme dit Valéry Larbaud, n'y prennent plus part, c'est dommage. Un petit cousin sur la tête, des souliers dorés aux pieds,

Portugal ·

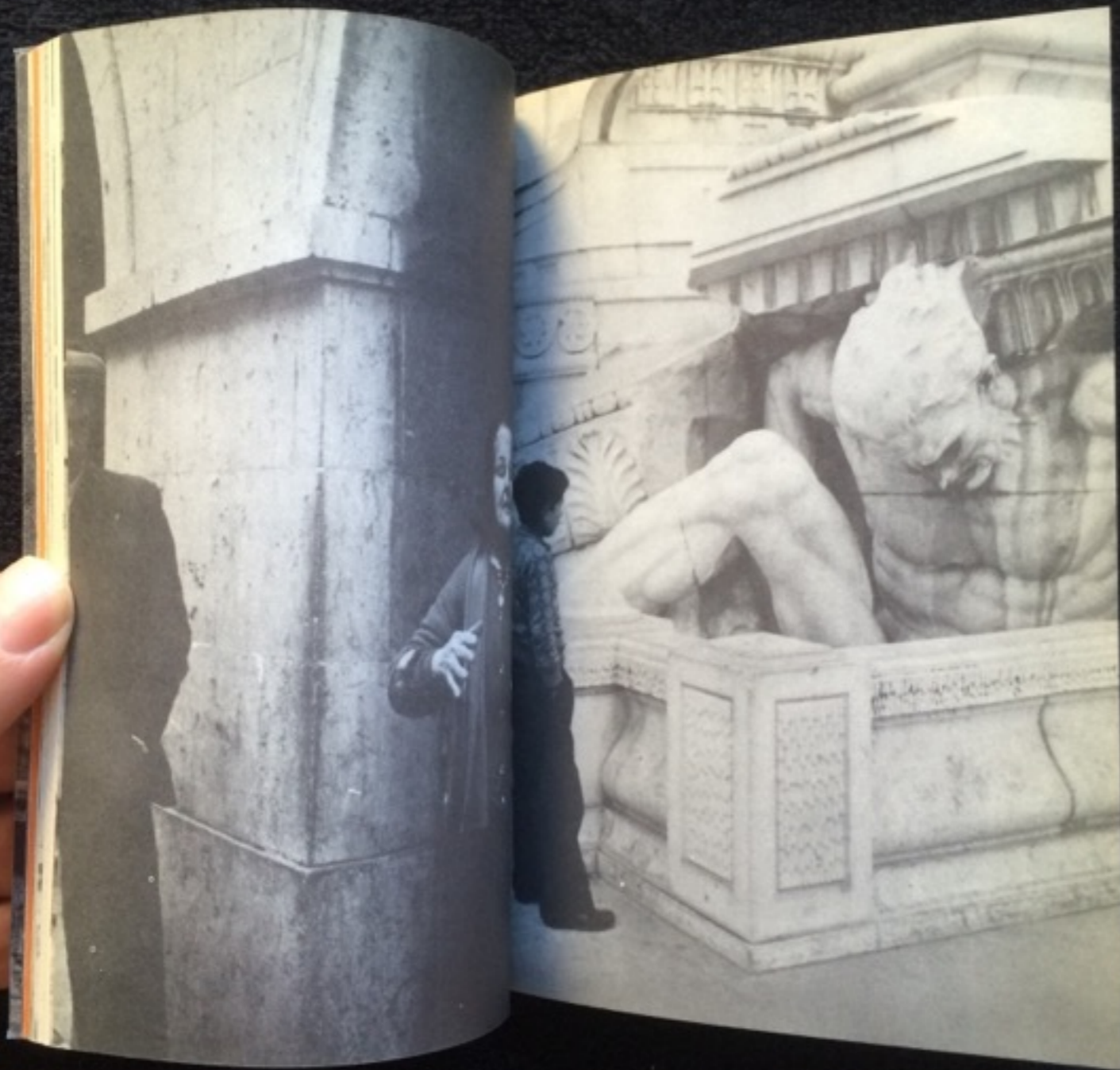
Petit
cinéma
des
rues
ou



les
Mystères
de
Lisbonne



Portugal ·



Portugal ·



L'Etat, c'est lui

Le Portugal est une république unitaire corporative. L'Assemblée nationale se compose de 120 membres — élus pour quatre ans au suffrage universel, disent sans plus de détails les brochures officielles — au suffrage général direct et secret, disent les étrangers qui ajoutent même que cette constitution est la seule au monde qui ait supprimé le suffrage universel. Sont électeurs les hommes majeurs qui savent lire et écrire (ou, s'ils sont analphabètes, qui paient plus de 100 \$ d'impôts) et les femmes qui ont fait des études secondaires, ainsi que celles qui, étant chef de famille ou mariées, savent lire et écrire (ou si elles sont analphabètes, paient plus de 100 \$ d'impôts). Aux côtés de l'Assemblée nationale fonctionne aussi une chambre corporative, composée de représentants des collectivités locales et des intérêts économiques, qui ont à examiner les propositions et les projets de lois destinés à la discussion (et à l'approbation) de l'Assemblée nationale.

Le président de la République est le chef d'Etat, élu pour sept ans au suffrage direct — limité cependant aux citoyens imposables (sur 4 867 945 habitants en âge de voter, 1 295 102 seulement sont inscrits sur les listes électorales). Dans le Minho, en 1953, 20 000 propriétaires ne votaient pas. La constitution ne nomme pas un autre personnage, le plus important, celui qui l'a élaborée, et fait voter, le Docteur

Portugal ·



L'État, c'est qui?

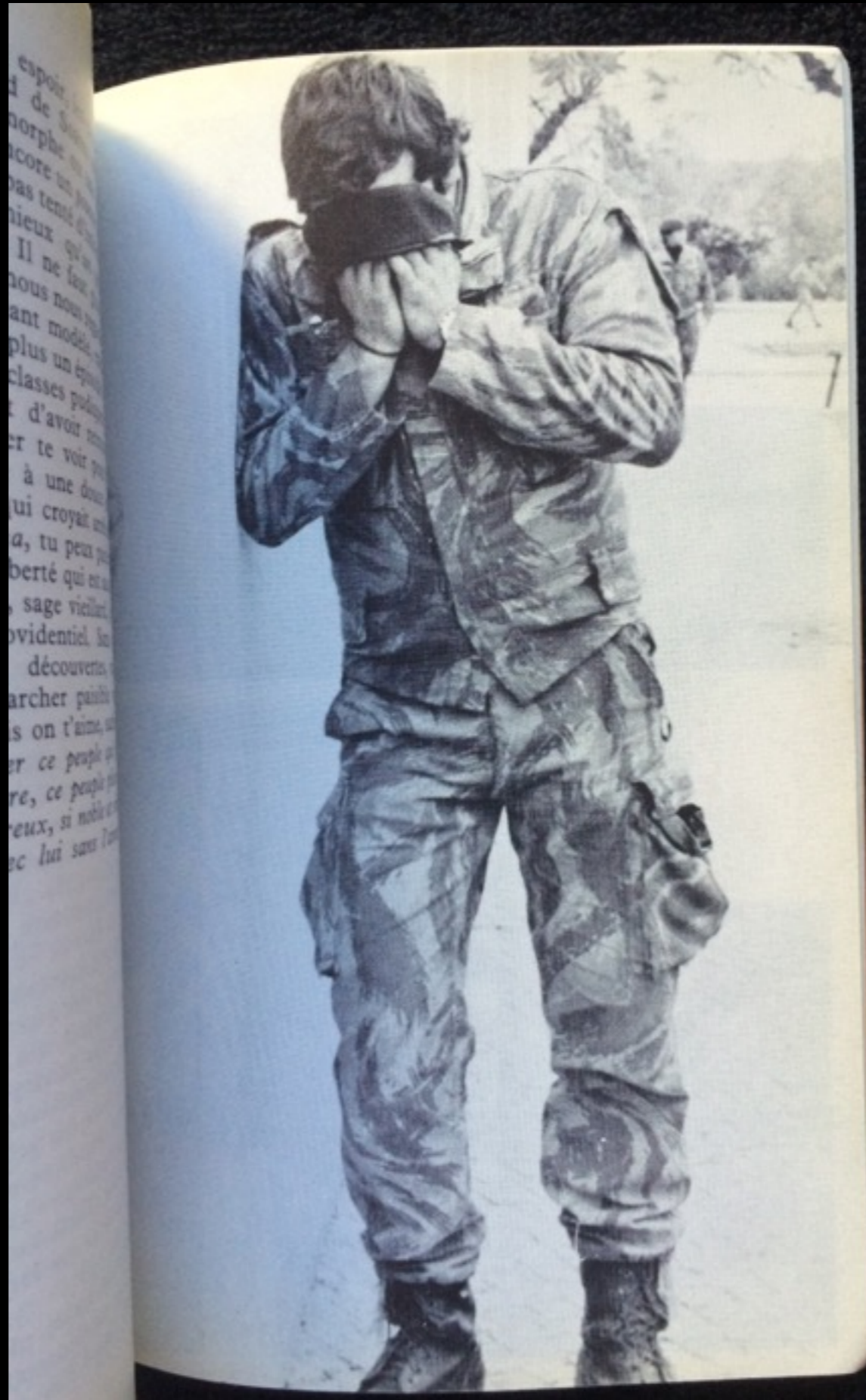
à la nuit d'avril 1974 où retentit sur Radio-
nce des évêques : *Grandola terre de fraternité!*
où le peuple est roi, la question ne se posait pas.
était le président du Conseil. Le Portugal depuis
une république parlementaire, puis militaire, enfin
et corporative (constitution de 1933) sur laquelle
depuis huit ans un professeur après un autre plus
qui, lui, avait régné quarante ans : Salazar. Il y
y a un président de la République pour inaugurer et
des doléances mais son seul droit, presque son devoir,
renommer tous les sept ans le même président du

Portugal était censé faire un de Lisbonne à Macao et
le répéter on avait fini par le croire, même si Goa
en saint n'était plus portugais qu'à Lisbonne avec
des fantômes, même si l'Angola, la Guinée et le
que étaient passés des troubles à une guerre de libé-
rdue pour le Portugal. Le corporatisme qui devait
de nouveaux rapports entre patrons et travailleurs
une autre fiction pour l'étranger.

si avait taillé la Constitution sur mesure, c'était le
Salazar, d'humble origine mais plein de respect
notables, né et enterré à Santa Comba Dao. On
sa statue. En 1978, quand on tenta d'y replacer la
police tira, tuant une mère de neuf enfants... Ce

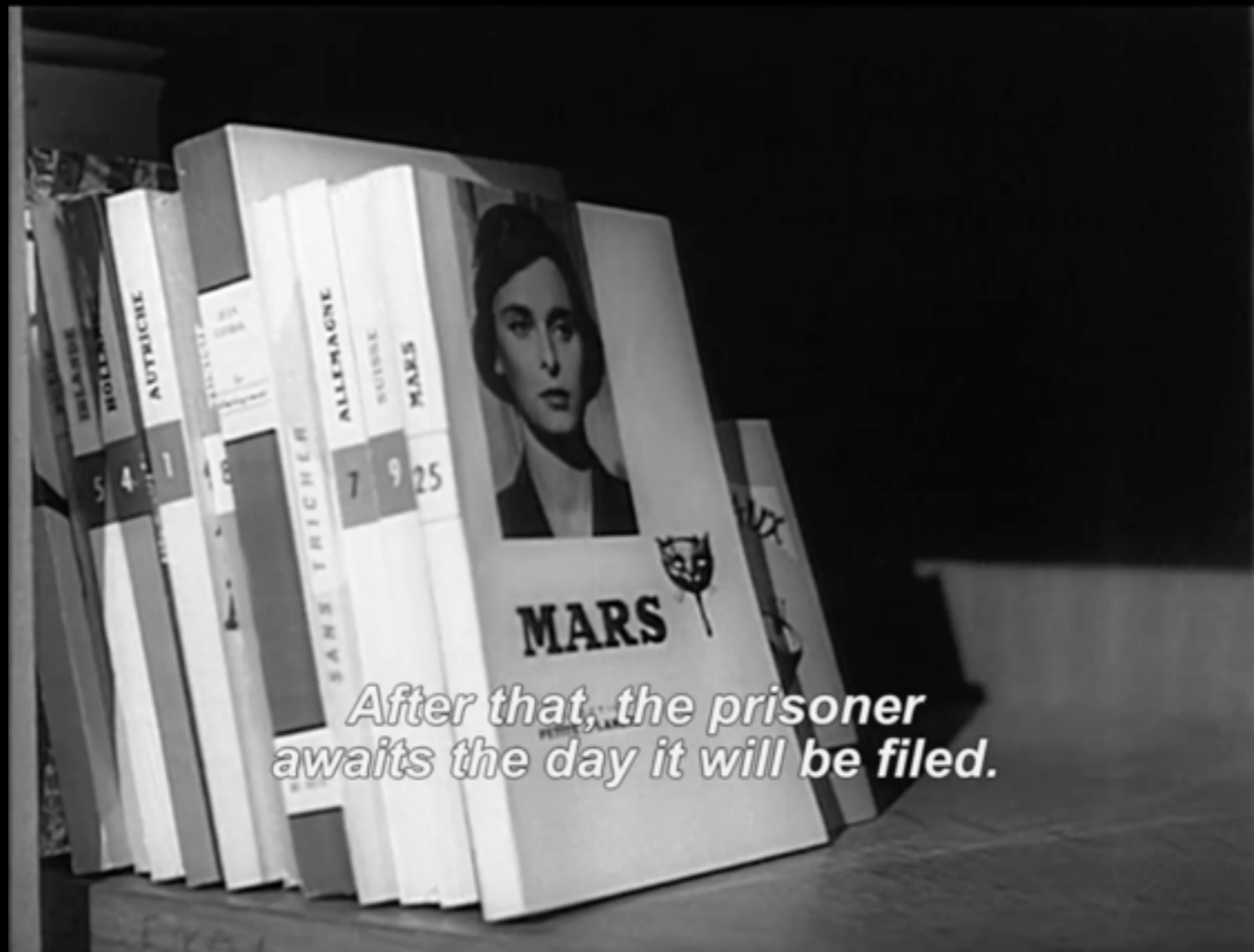
Portugal ·

Portugal ·





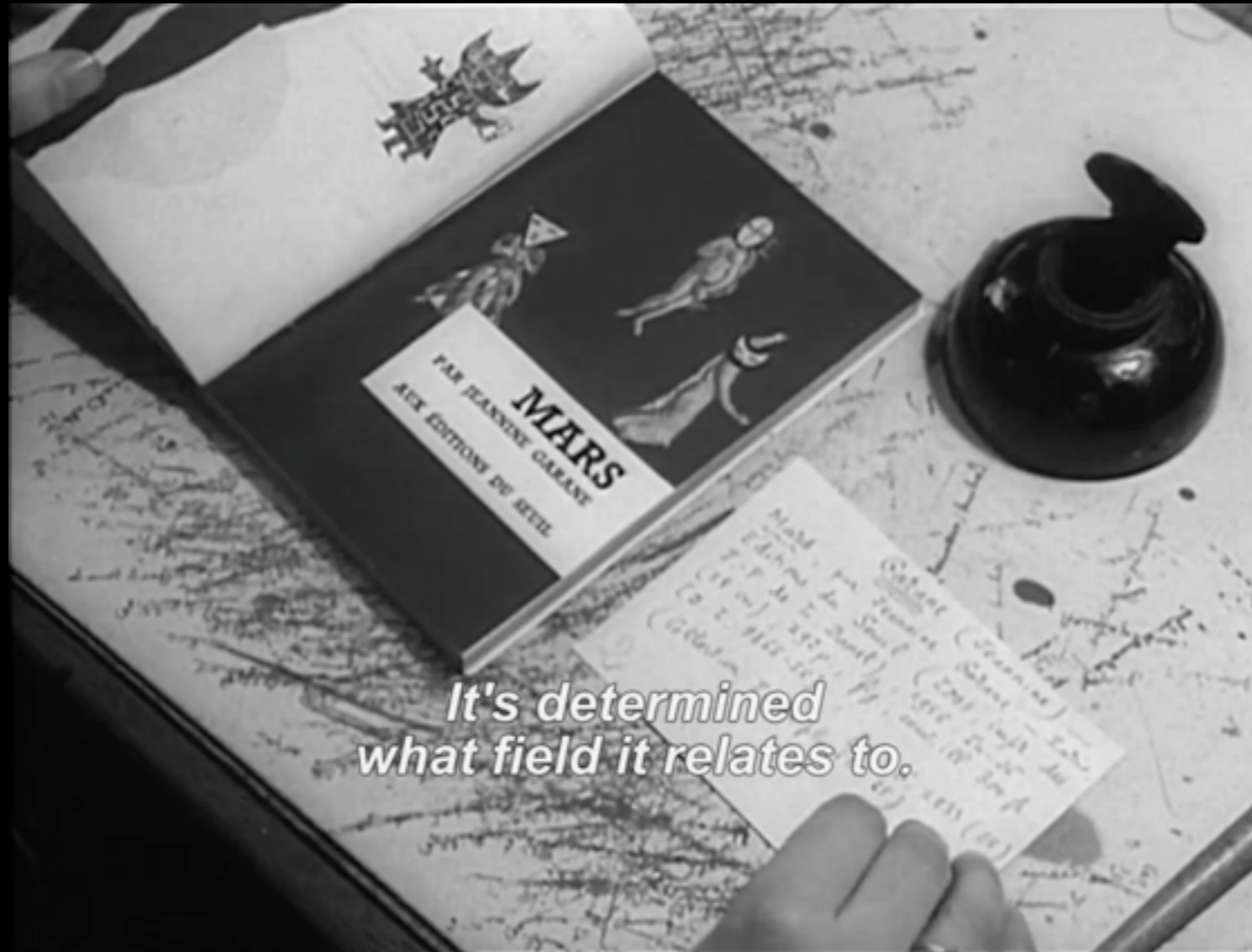
Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956



Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956



Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956



*It's determined
what field it relates to.*

Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956



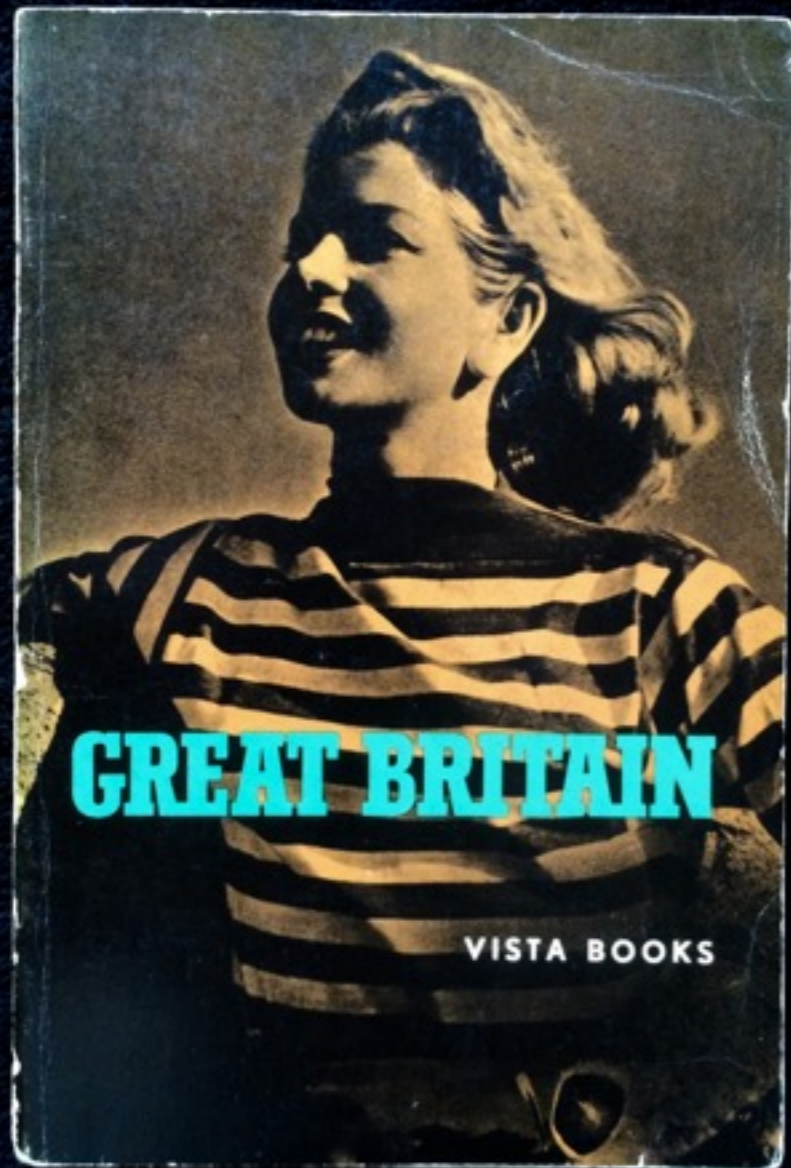
Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956

MARS

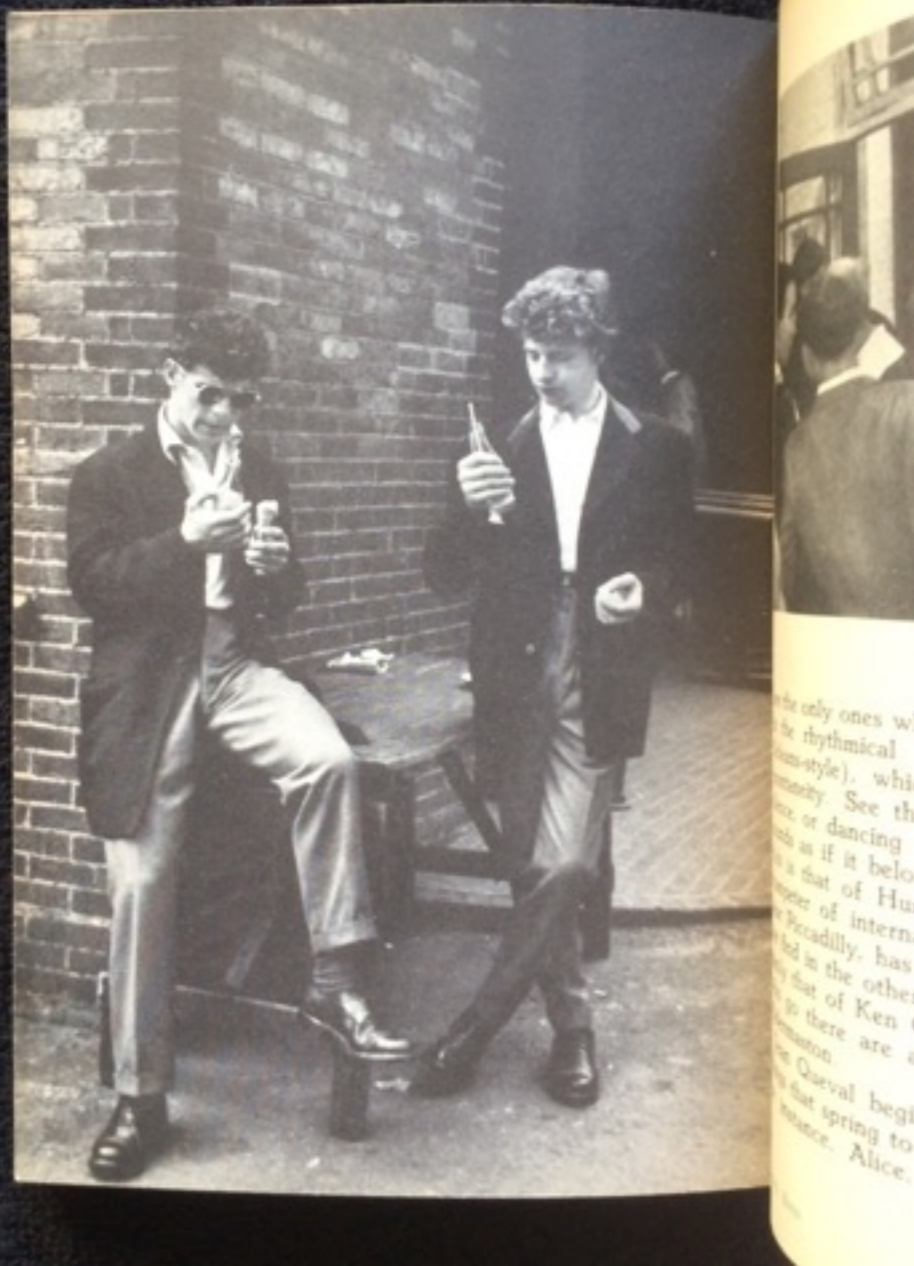
Table d'orientation	5
Les oranges de l'aube	12
Mars en carême	28
X-Ray	37
Le point du jour	45
De Wells à Domenach	63
Agnès de tout Mars	81
Les 39 Mars	113
Clo la lune	
hi par les Martiens	
e déménage	

Toute la mémoire du monde
Alain Resnais · 1956

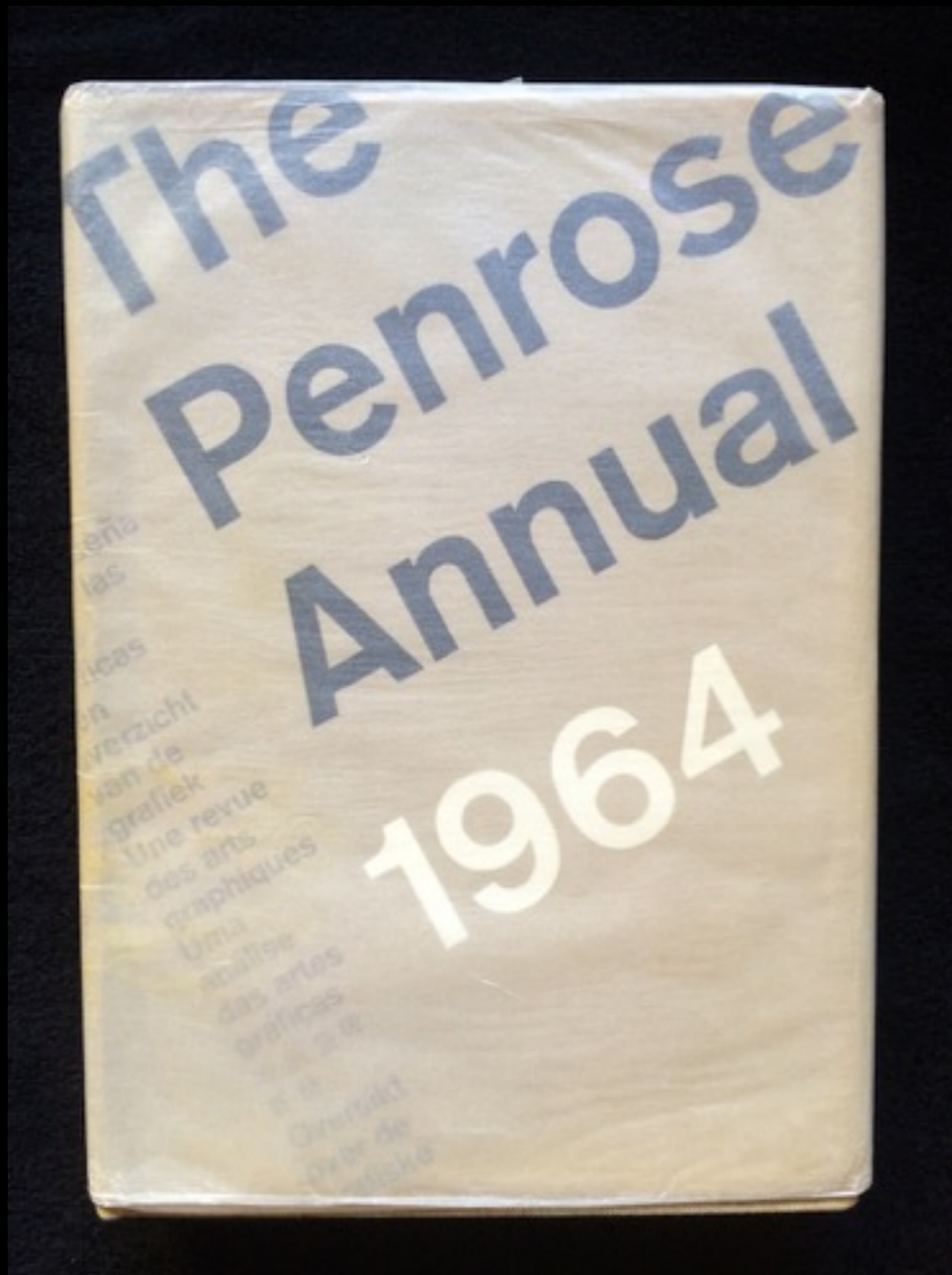
2



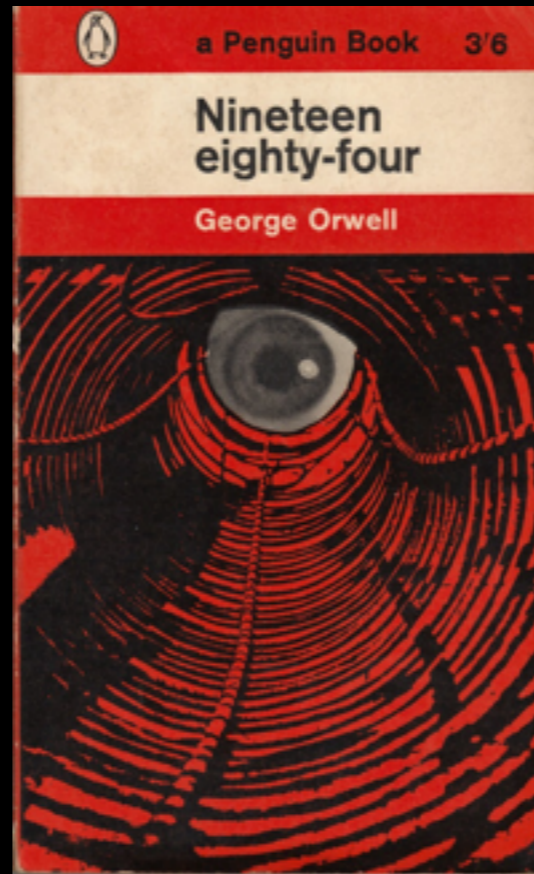
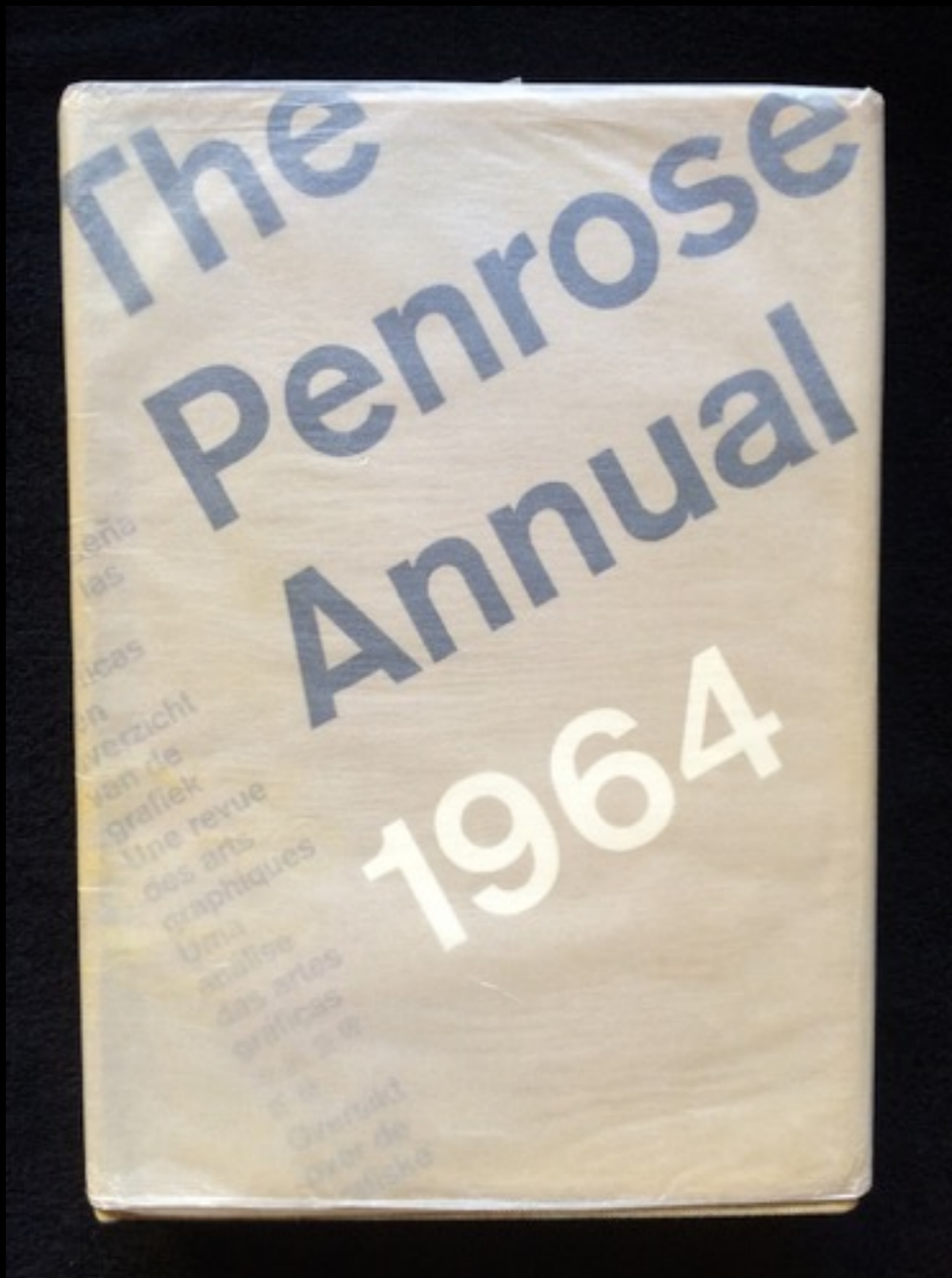
Great Britain ·



Great Britain ·



Penrose Annual 1964 · ed. Herbert Spencer
“The Integrated Book” · Germano Facetti



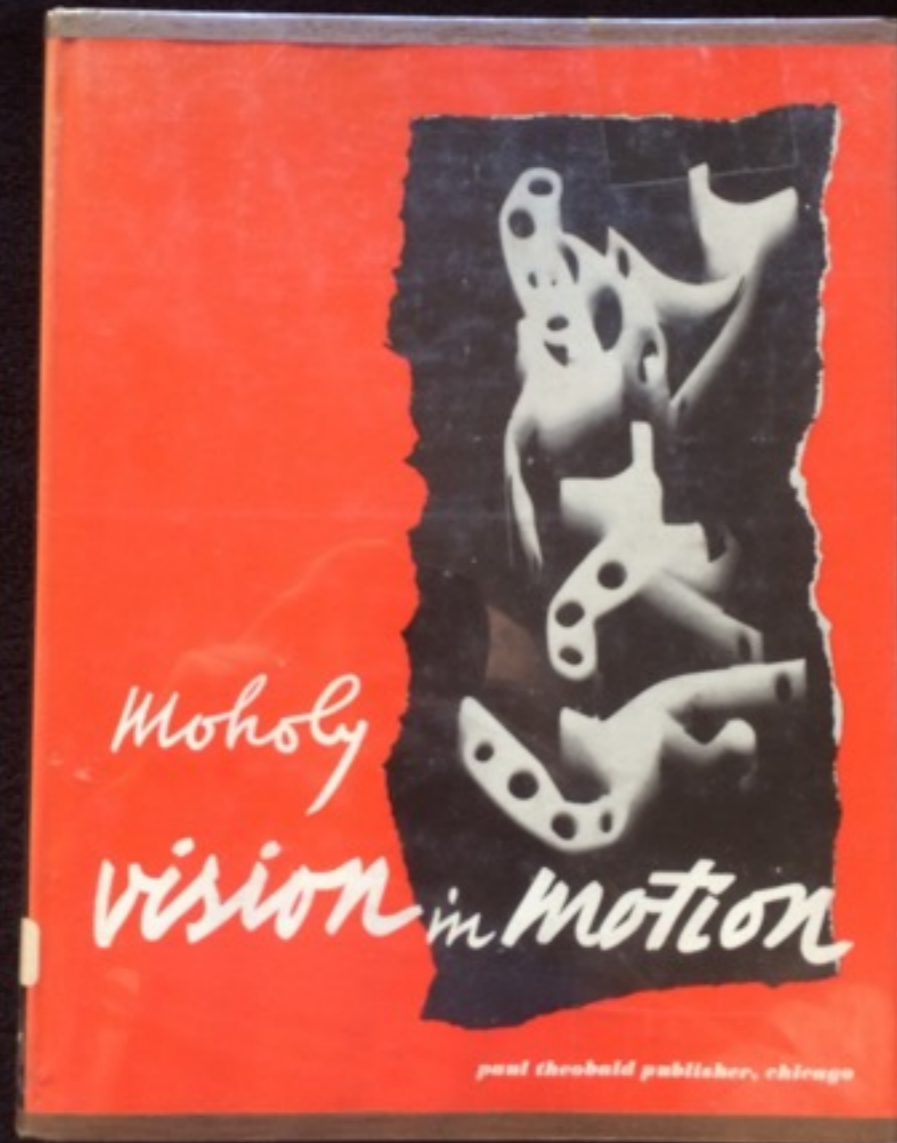
Penrose Annual 1964 · ed. Herbert Spencer
“The Integrated Book” · Germano Facetti



Germano Facetti in "La Jetée"

Also in the early 'fifties the Editions du Seuil in Paris produced the collection 'Petite Planète' under the direction of Chris Marker, a writer and film director with strong views and feelings on books. Fully accepting the importance of film and photography in our age, each volume of Planète was thought out, written, and designed as a documentary film, as an essay on the physical reality of a country seen through the eyes of those with more than average vision.

Penrose Annual 1964 · ed. Herbert Spencer
“The Integrated Book” · Germano Facetti



Vision in Motion · Laszlo Moholy Nagy · 1947

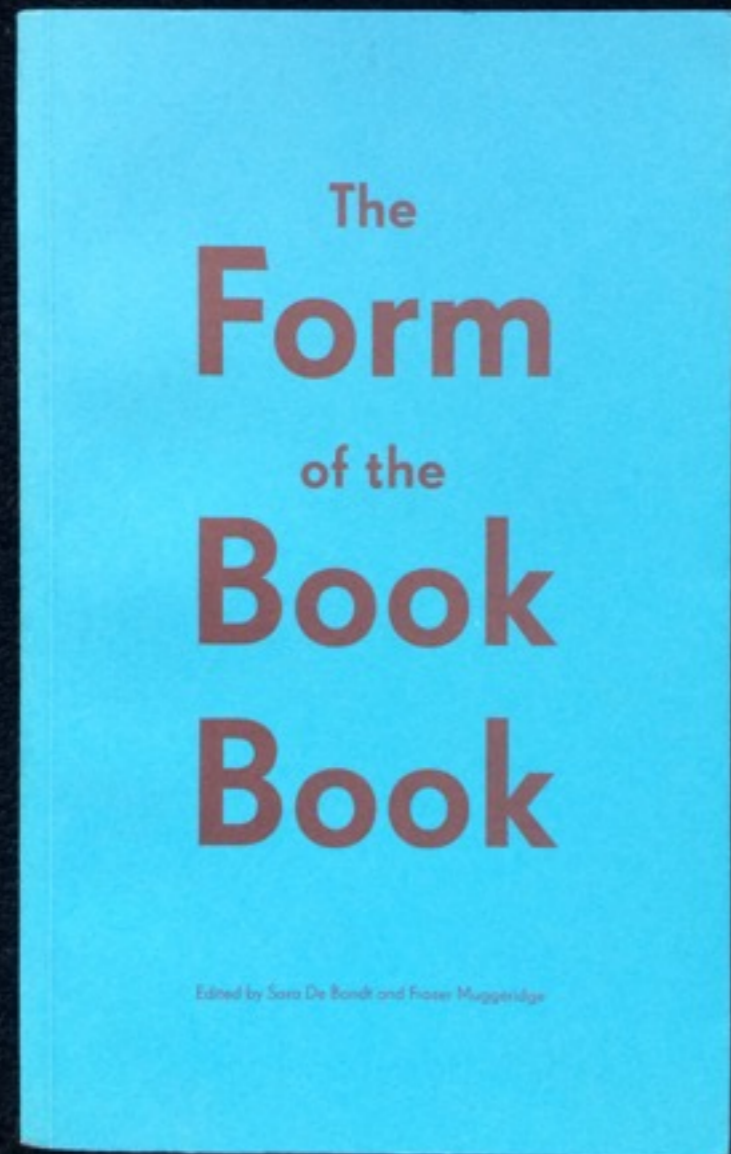
mentals of the visual and
examples had to be omitted because the number of illustrations and the size of this
volume are already beyond the original limit set.

Through the publisher's generosity, I was able to make some progress toward a new book form on which I have been experimenting for twenty-five years. I have always held that—for a better visual communication—text and illustration should be welded together. Illustrations should *accompany* the copy and not be searched for. In this book I use a layout which seems better adapted to the present printing technique of machine typesetting and letterpress than the conventional book form of previous periods. Here, all the illustrations are placed where mentioned in the text, either small-sized on the large margin, or larger-sized within the main text or on the opposite page. The result is (at least this was intended) a functional fluidity and greater legibility, that is, a better communication. In the first chapter, where no pictures have been used, the illustrations become verbal, in the form of quotations or remarks. These are set in italics in order to separate them from the captions and text.

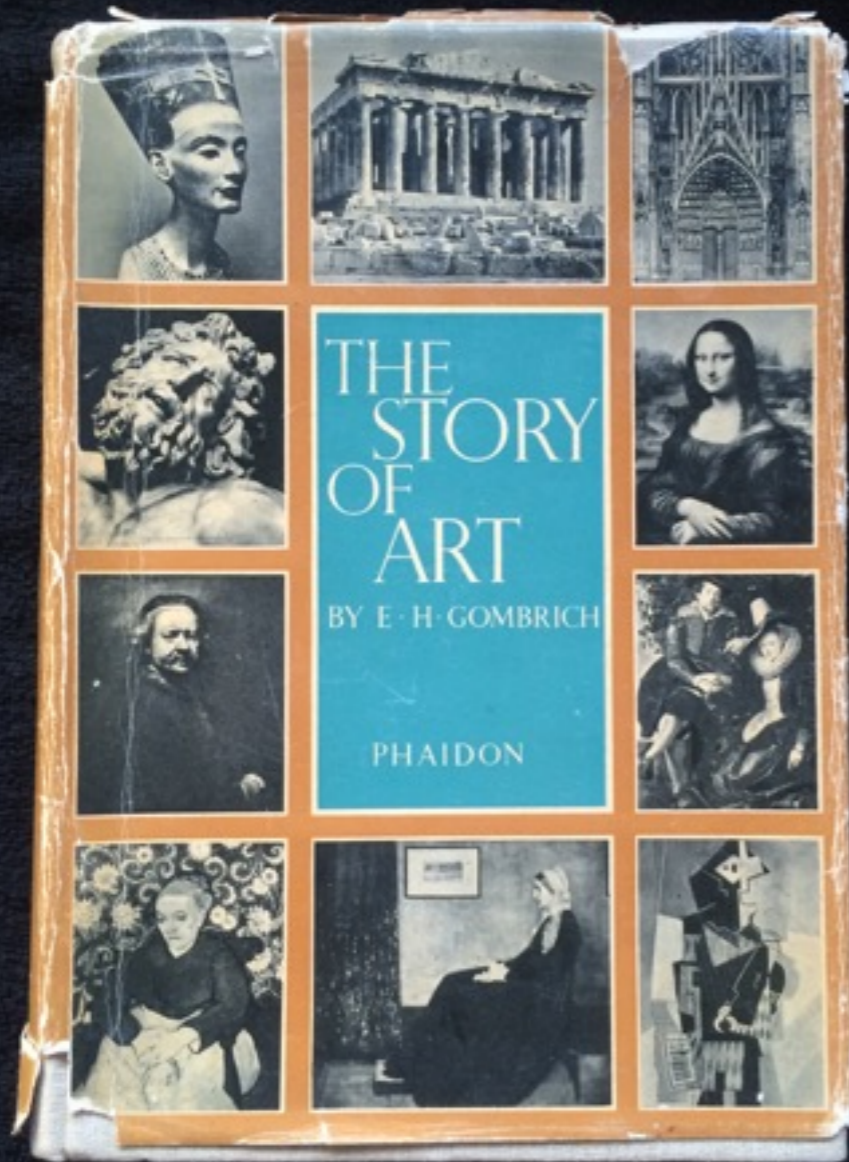
This book is integrated in its text and illustrations, but it also considers the impatient reader, who, at first unwilling to plow through the written arguments, may enjoy the pictorial material. Stirred by this, he may then proceed to read brief captions, glossaries, and footnotes until his appetite is whetted to explore the main text.

• *The illustrations of the students' work are*

Vision in Motion · Laszlo Moholy Nagy



Ways of Seeing Books · Richard Hollis



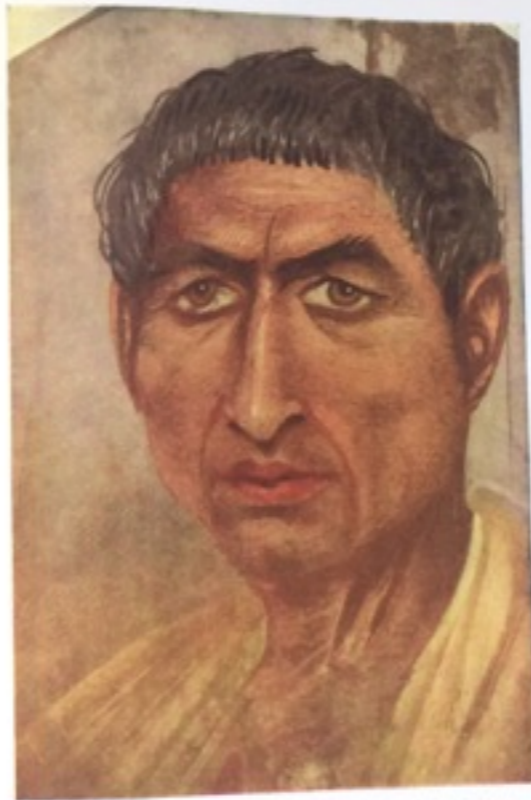
The Story of Art
E.H. Gombrich · 2006



73. The lower part of Trajan's column, Rome, dedicated A.D. 114

(Fig. 74)—nothing to mark him out as a god. He might be any wealthy banker or owner of a shipping line. Nevertheless, there is nothing petty in these Roman portraits. Somehow the artists succeeded in being lifelike without being trivial.

Another new task which the Romans set the artist revived a custom which we know from the ancient Orient (p. 47, Fig. 43). They, too, wanted to proclaim their



76. Portrait of a man. Tomb of a mummy found at Hawara (Egypt), painted about A.D. 130. London, National Gallery

The Story of Art
E.H. Gombrich · 2006

Looking Eastwards

But it almost goes without saying that this approach to painting also had its down-
side. In time, every type of breakthrough with which a sense of freedom
or originality could be passed was laid down and labelled by tradition, and so
was the general admission for the works of the past that artists dared not
to rely on their own inspiration. The standards of painting remained very high
throughout the subsequent centuries both in China and in Japan (which adopted
Chinese conceptions); but art became more and more like a graceful and elegant
game which has lost much of its interest as so many of its moves are known. It was
only after a new contact with the achievements of Western art in the eighteenth
century that Japanese artists dared to apply the Eastern methods to new subjects.
We did not know these new experiments also became for the West when
we got to know them.



16. A Japanese boy painting a branch of bamboo. Coloured woodblock by KANON, probably early sixteenth century.

CHAPTER 5 - WESTERN ART IN THE MELTING POT
Europe, Sixth to Eleventh Century A.D.



170. A Saxon Tower imitating a earlier structure: the church of Eborac, Northamptonshire, built about A.D. 1050.

WE have taken the story of Western art up to the period of Constantine, and to the centuries in which it was to adapt itself to the precept of Pope Gregory the Great that images are useful for teaching laymen the sacred word. The period which followed this early Christian era, the period after the collapse of the Roman Empire, is generally known by the uncomplimentary title of the Dark Ages. We call these ages dark, partly to convey that the people who lived during these centuries of migrations, wars and upheavals, were themselves

The Story of Art
E.H. Gombrich · 1950



The Story of Art
E.H. Gombrich · 2006



WAYS OF SEEING

JOHN BERGER

Seeing comes before words. The child looks and recognizes before it can speak.

But there is also another sense in which seeing comes before words. It is seeing which establishes our place in the surrounding world; we explain that world with words, but words can never undo the fact that we are surrounded by it. The relation between what we see and what we know is never settled.



The Surrealist painter Magritte commented on this always-present gap between words and seeing in a painting called *The Key of Dreams*.

The way we see things is affected by what we

Ways of Seeing · John Berger · Richard Hollis · 1972

When a painting is reproduced by a film camera it inevitably becomes material for the film-maker's argument.

A film which reproduces images of a painting leads the spectator, through the painting, to the film-maker's own conclusions. The painting lends authority to the film-maker.



This is because a film unfolds in time and a painting does not.



In a film the way one image follows another, their succession, constructs an argument which becomes irreversible.

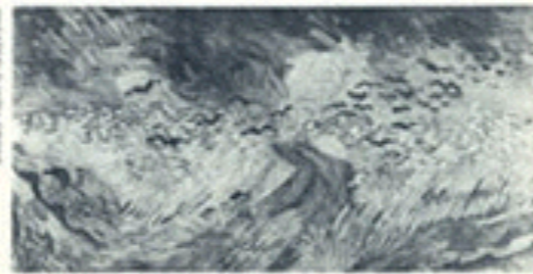


In a painting all its elements are there to be seen simultaneously. The spectator may need time to examine each element of the painting but whenever he reaches a conclusion, the simultaneity of the whole painting is there to reverse or qualify his conclusion. The painting maintains its own authority.



Paintings are often reproduced with words around them.

This is a landscape of a cornfield with birds flying out of it. Look at it for a moment. Then turn the page.



Ways of Seeing · John Berger · Richard Hollis · 1972

What we must demand from the photographer is the ability to put such a caption beneath his picture as will rescue it from the ravages of modishness and confer upon it a revolutionary use value.

And we shall lend greater emphasis to this demand if we, as writers, start taking photographs ourselves.

The Author as Producer · Walter Benjamin

“In 1952, I thought I was filming
a champion show-jumper of the Chilean team.

I was actually filming someone involved in a Coup.

It turned out that Mendoza was a Lieutenant,
and later as General Mendoza,
would be member of the Pinochet Junta.

You never know what you're filming”.

Le Fond de l'air est rouge (A Grin Without a Cat) · 1977
Chris Marker



Lettre de Sibirie · Chris Marker

CHRIS MARKER

Commentaires

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

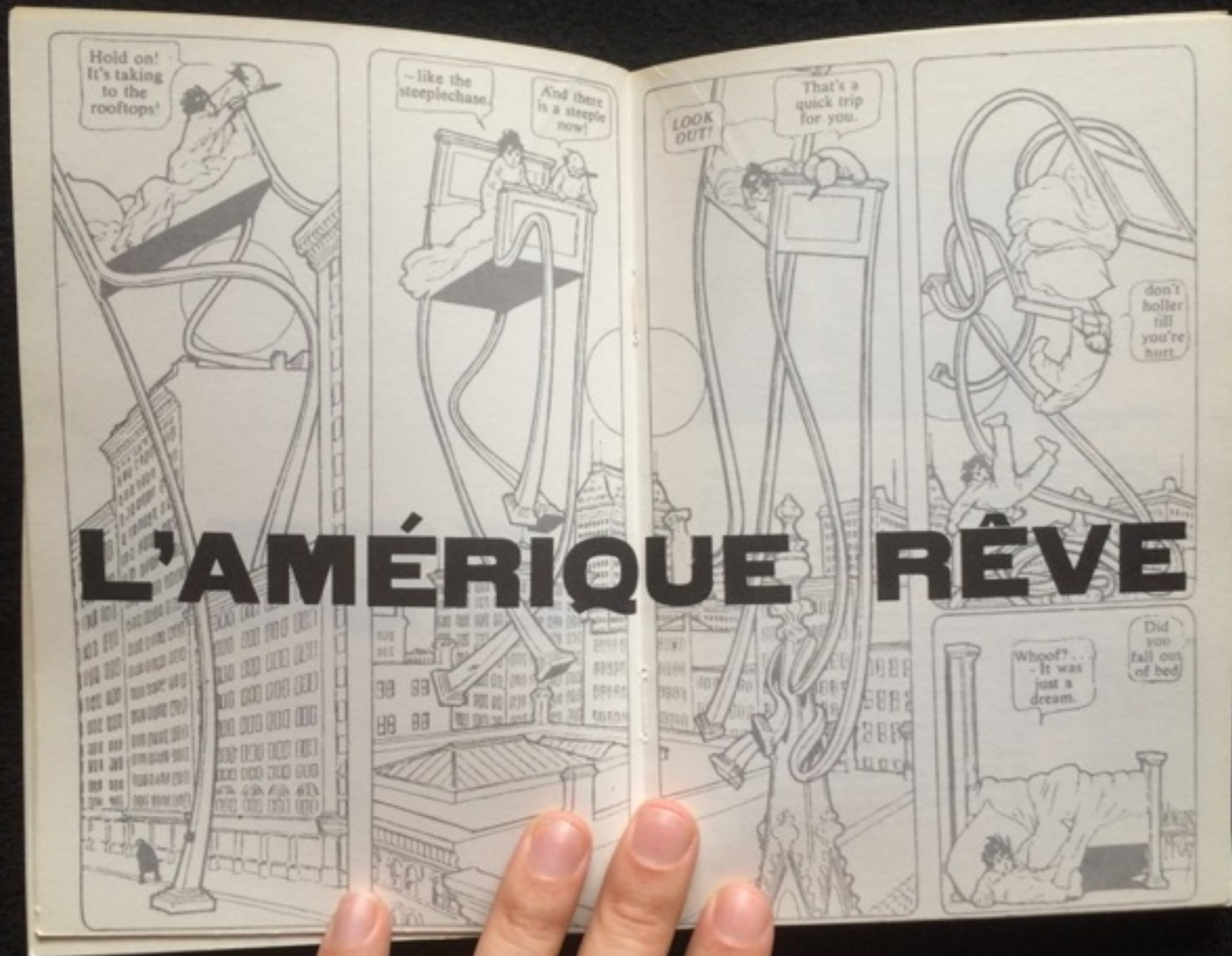
Commentaires · 1961



Fleureroc

www.delcampe.net

Les Hommes de la Baleine · Mario Ruspoli · 1956
(commentary · Chris Marker)



Commentaires · 1961

L'AMÉRIQUE RÊVE (1959)
film imaginaire

Un film imaginaire autorise un générique imaginaire. Si j'avais réalisé, au lieu de le rêver, ce film d'un rêve, j'aurais sans doute demandé la musique à Michel Legrand, le jeune génie bien connu — le montage à Albert Jurgenson, le meilleur monteur français (et aimable, avec ça) — la production... Ah! il faudrait un producteur supersonique...

Pierre Braunberger, voyons! J'aurais choisi pour dire le texte les voix alternées de Catherine Le Couey et de Roger Mollien. Enfin, comme cameraman, je crois que j'aurais engagé François Reichenbach.

Commentaires · 1961

ÉCRITS

LA POLITIQUE
DES AUTEURS.
ENTRETIENS
AVEC DIX
CINEASTES.

CAHIER
DU
CINÉMA



JACQUES MADAULE

CÉSAR



"LE TEMPS QUI COURT"



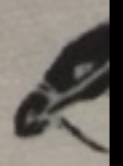
la Monnaie
destin de César à travers les siècles, le livre
Histoire d'une renommée, traduit en français

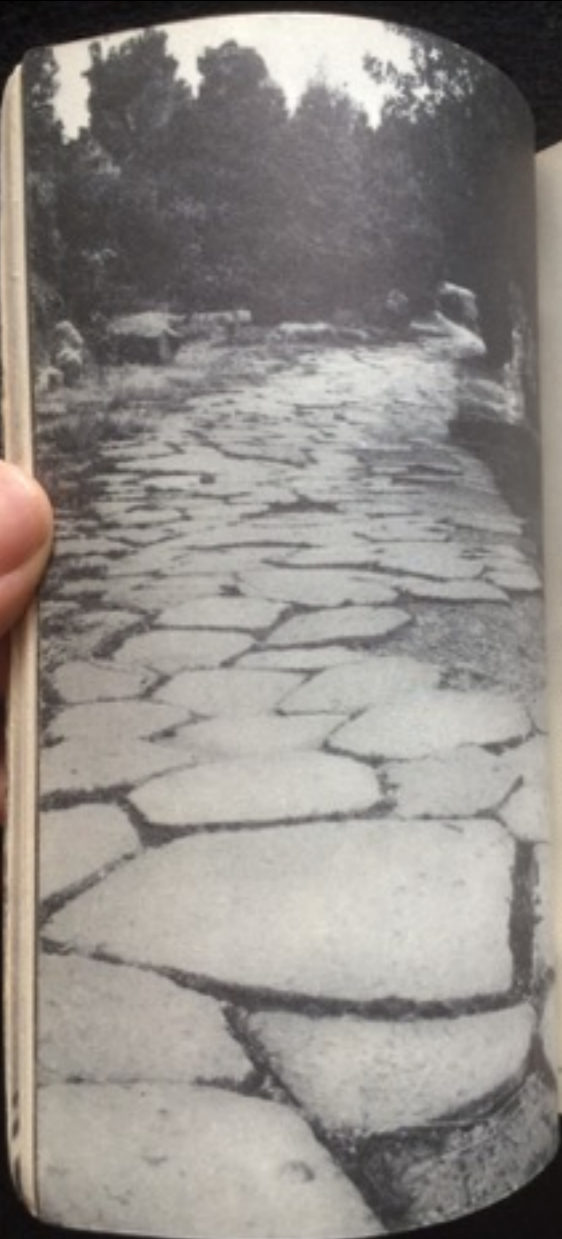
ILLUSTRATIONS

Mise en pages et iconographie : Françoise B
Archives Photographiques : pp. 44-45, 50, 80
Frédéric : p. 4, Belzeaux : p. 20, Limot : p. 8
p. 97. Georges Viollon : pp. 126-127, 165. A
29 a et b. Alinari-Giraudon : pp. 14, 90, 114, 11
Giraudon : p. 185 b. Giraudon : pp. 12, 38, 40
Boudot-Lamotte : pp. 15, 23, 24, 42, 57, 14
Marker : p. 33 Photo Chris Marker (Éditions
thèque Nationale (Éditions du Seuil) : pp. 2, 3
88, 93, 95, 99, 100, 104, 105, 106, 107, 108, 110
pp. 112-113, 115, 121, 125, 138, 150, 152, 1
FAO : p. 163. Harlingue : p. 184 a.

TABLE

on devient César

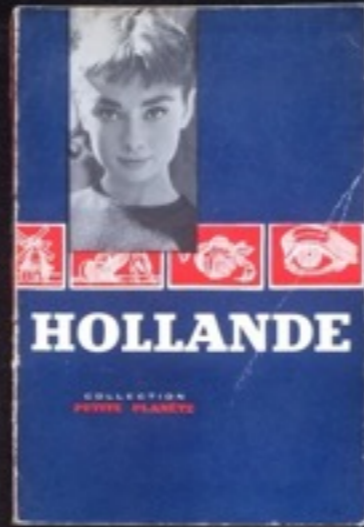
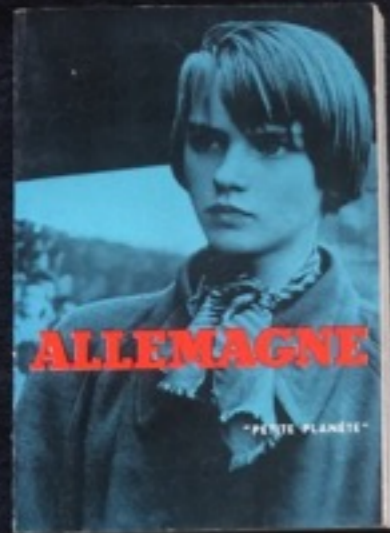




Un nouveau chapitre de
qu'il va nous raconter lui-même
longue guerre des Gaules, il n'
Rome même et d'y utiliser le
parvenir. Aucun scrupule ne l'
il fait assassiner dans sa prison
sans doute trop de choses, et
reste partagé avec Pompée et
Crausus, par lequel Ptolémée
suscite comme roi d'Égypte. C'
lois écrites de Rome ; mais il r
pieds, dès le début de sa car
Tel est l'envers du portrait
lui-même.

Pendant l'automne 52, C.
Mons-Beuvray). Il a gagné
La dernière grande insurrect
Gaule est encore frémissante
à passer l'hiver en Cisalpinie,
avait l'habitude. Il doit surv
étourdis par le coup d'Alés
La situation à Rome exige pos

longue route pavée... »



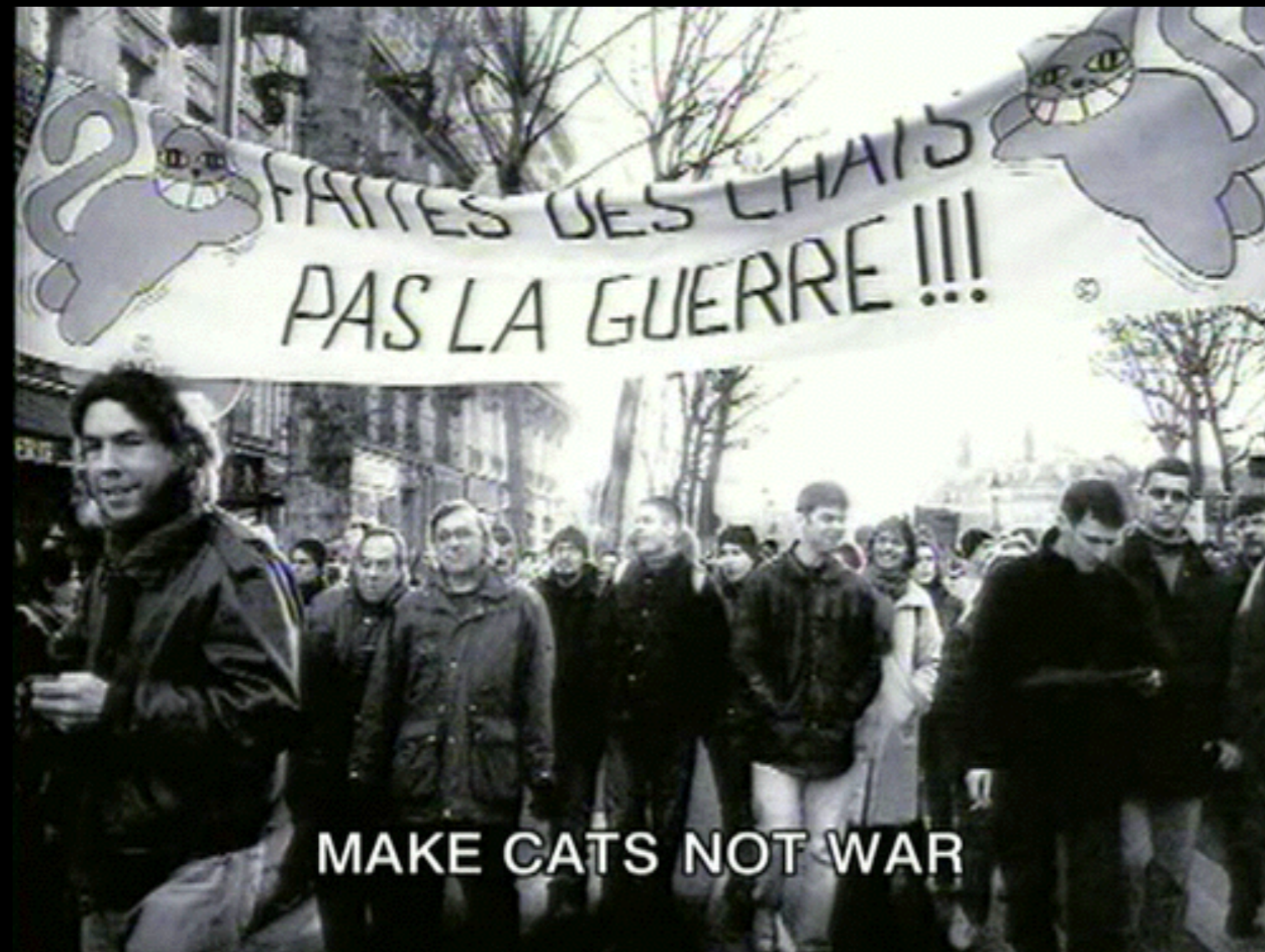
?

CHRIS MARKER

Commentaires

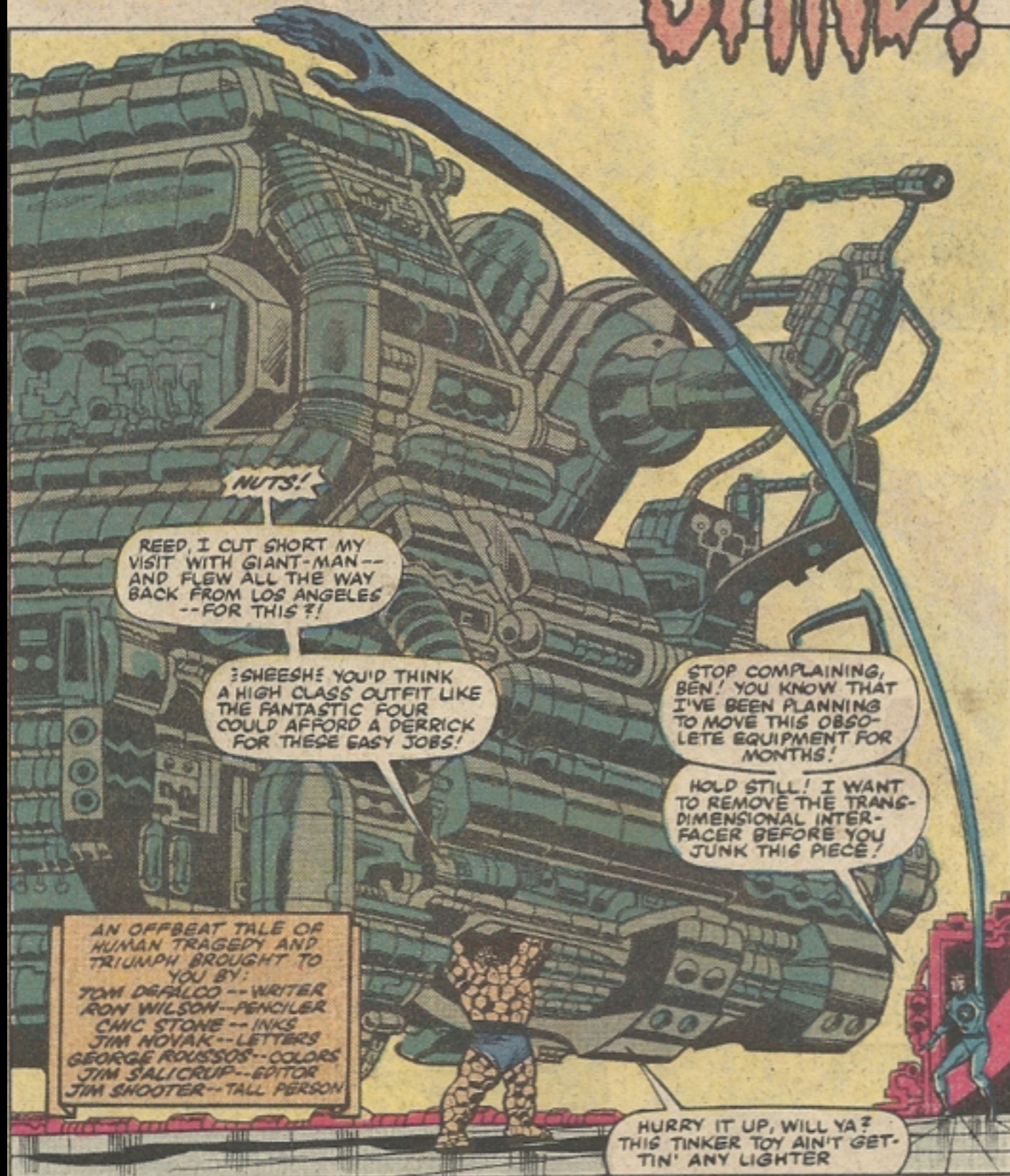
AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Commentaires · 1961



Le Fond de l'air est rouge (A Grin Without a Cat) · 1977
Chris Marker

TIME RUNS LIKE SAND!



NUTS!

REED, I CUT SHORT MY VISIT WITH GIANT-MAN-- AND FLEW ALL THE WAY BACK FROM LOS ANGELES -- FOR THIS?!

¡SHEESH! YOU'D THINK A HIGH CLASS OUTFIT LIKE THE FANTASTIC FOUR COULD AFFORD A DERRICK FOR THESE EASY JOBS!

STOP COMPLAINING, BEN! YOU KNOW THAT I'VE BEEN PLANNING TO MOVE THIS OBSOLETE EQUIPMENT FOR MONTHS!

HOLD STILL! I WANT TO REMOVE THE TRANSDIMENSIONAL INTER-FACER BEFORE YOU JUNK THIS PIECE!

AN OFFBEAT TALE OF HUMAN TRAGEDY AND TRIUMPH BROUGHT TO YOU BY:
TOM DEPALCO -- WRITER
RON WILSON -- PENCILER
CHIC STONE -- INKS
JIM NOVAK -- LETTERS
GEORGE ROUSSOS -- COLORS
JIM SALICRUP -- EDITOR
JIM SHOOTER -- TALL PERSON

HURRY IT UP, WILL YA? THIS TINKER TOY AIN'T GETTIN' ANY LIGHTER

Other Readings:

Catherine Lupton, *Chris Marker: Memories of the Future*
Reaktion Books

Michel Foucault, *What is an Author?*

Roland Barthes, *The Death of the Author*